

PANORAMA 2023

FILMS, PIÈCES, ONE-(WO)MAN SHOW, EXPOS, CONCERTS... À VOIR D'ICI JUIN

le petit Bulletin

DU 04.01.23

AU 17.01.23

N° 1029

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON

VILLEUR-BANNE

CAPITALE DE LA CULTURE : BILAN [P.02]

JIMMY LAPORAL TRÉSOR

EN MODE RASCALS : INTERVIEW [P.06-07]

PASCAL COMELADE

PIANO UNDERGROUND [P.19]

LE MENU DE LA RENTRÉE



WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

SAISON 22/23
Radiant
BELLEVUE

ALELA DIANE / THOMAS VDB / THOMAS FERSEN / LES FRANGINES / DELUXE / KERY JAMES / KYAN KHOJANDI / THIERRY LHERMITTE / CAMILLE LELLOUCHE / SKIP THE USE / LEO WALK / JACQUES GAMBLIN / STEPHAN EICHER...

Réservations : 04 72 10 22 19 | LYON
www.radiant-bellevue.fr | CALUIRE

Locations: Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile.
BELLEVUESAS, 1 rue Jean Moulin 69300 Caluire-Siret 751 743 618 00025 - Licences L-R-21-3056, L-R-21-3897, L-R-21-3896

31ÈME ÉDITION
FESTIVAL DU CINÉMA FRANÇAIS
DRÔLE D'ENDROIT POUR DES RENCONTRES
DU 27 AU 29 JANVIER 2023
BRON | CINÉMA LES ALIZÉS
WWW.CINEMALESALIZES.COM

SKIP THE USE
HUMAN DISORDER
LYON
28 JANVIER 2023
RADIANT-BELLEVUE

UNE ANNÉE TOUS AZIMUTS

Alors donc il nous « faut travailler davantage », être « fiers » du rayonnement de la France et ne pas céder à « l'esprit de division ». Même devant une bibliothèque (et ce n'est jamais un détail que de l'imposer au regard), le message présidentiel de l'année nouvelle résonne bizarrement à nos oreilles. Au moment d'entamer 2023, nous vous proposons dans ce numéro un tour d'horizon des propositions culturelles faites à Lyon et sa métropole. À coup sûr, il n'y sera pas question de fierté d'appartenir à tel ou tel Etat mais d'aller à la rencontre d'autres horizons dans d'autres pays que celui-ci - potentiellement le "nôtre" - (un Spielberg, Tiago Rodrigues Hofesh Shechter, Depeche mode, Taysir Batniji...). L'esprit sera à la confrontation d'idées plutôt qu'au renoncement dogmatique à la division. Ce qui nécessite une curiosité accrue, une accessibilité aux spectacles à laquelle chaque direction de lieu veille pour que les tarifs ne deviennent pas (plus) rédhitoires comme nous l'explique Pierre-Yves Lenoir, codirecteur des Célestins, dans un entretien à lire sur notre site web. Et alors, ne pas prolonger le travail exagéré pour se libérer « davantage ». Puisque le « réalisme global » se niche aussi sur les scènes comme le déclare l'homme de théâtre Milo Rau - à la Croix-Rousse en janvier - en titre d'un de ses ouvrages. Que 2023 vous soit douce et vaillante ! NP

Le Petit Bulletin Lyon
SARL de presse au capital de 131 106,14 €
RCS LYON 413 611 500
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 20
www.petit-bulletin.fr/lyon

Tirage moyen 40 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Marc Renau
Rédacteur en Chef Sébastien Broquet
Rédaction Jean-Emmanuel Denave,
Stéphane Duchêne, Louise Grossen,
Nadja Pobel, Vincent Raymond
Ont également participé Adrien Simon
Agenda Camille Brenot
Commerciaux Elisabeth Bruere, Nicolas Claron,
Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck
Maquette & design Morgan Castillo
Graphiste pubs Anaëlle Larchevêque
Motion design Anne Hirsch
Community manager Louise Grossen
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Marion Ains, Ophélie Dugué
Podcast Adrien Fertier
Comptabilité Oissila Toutouel

Pour contacter l'équipe commerciale :
hello@petit-bulletin.fr

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

ISSN 2824-7035



Toutou a une fin, même les meilleures choses...

VILLEURBANNE, BILAN D'UNE ANNÉE « CAPITALE »

Bilan / Durant l'année 2022, Villeurbanne a été la première ville à mettre en œuvre le label de Capitale Française de la Culture. Bilan (provisoire). PAR NADJA POBEL

Tout s'est préparé à la vitesse de l'éclair. Juillet 2020, une nouvelle équipe municipale prend les rênes, emmenées par Cédric Van Styvendael dans la continuité de son prédécesseur Jean-Paul Bret. Octobre 2020, en plein covid, appel à projets de ce dispositif imaginé par Bernard Faivre-d'Arcier, ancien directeur du festival d'Avignon, pour attribuer un million d'euro à une ville entre 20 000 et 200 000 habitants. Mars 2021 : victoire. Villeurbanne, ses 155 858 habitants (recensement 2022), dont 50% a moins de 30 ans, ses 16% de budget dédié à la Culture (la 2^e part de la Ville derrière l'Éducation) et son pari sur la jeunesse font mouche.

Entamée en septembre 2021 avec une édition des Invites décalée pour cause de crise sanitaire, les festivités viennent de prendre de fin. Si le bilan définitif sera tiré lors d'un colloque les 11 et 12 mai prochains avec l'évaluation menée par l'Observatoire des Politiques Culturelles, une enquête flash réalisée cet été auprès de 200 Villeurbannais - « un très petit échantillon » convenait l'édile dans une longue interview accordée à nos confrères de la revue *La Scène* - 87% d'entre eux savaient que Villeurbanne était capitale de la culture et 90% étaient satisfaits de la manière dont cela a été conduit. Il faut dire qu'il y a eu du lourd qui n'était d'ailleurs pas

prévu au départ. « Lors de notre passage devant le jury, il nous a été dit qu'il n'y avait pas assez d'événementiel » rapport Cédric Van Styvendael. Dont acte. S'ajoutent alors la co-production avec les Nuits de Fourvière de *Boréal* de Dan Acher et des géniaux circassiens de Gandini Juggling ici gratuits quand partout ailleurs ils sont payants, la création sans queue ni tête mais captivante des Royal de Luxe - le *Bull machin* - l'impeccable expo Depardon/Daoud au pôle Pixel (visible jusqu'au 26 mars), le son et lumière prévisible et efficace de Gilbert Coudène sur la façade de l'Hôtel de Ville pour résumer les festivités de l'année. Pas très originales, ces signatures-là ont font le taf. C'est populaire.

Le *Bull machin* a rassemblé 150 000 personnes en trois jours. Mais, comme le laissait échapper un membre du cabinet de la ministre Rima Abdul-Malak venue sur place le premier jour des Royal de Luxe, « ça coûte un fric fou ». Celui des ces peintures-là. Le budget final - 13,5 M€ - est donc bien supérieur à celui envisagé - 7,5 M€ - mais il n'est pas « dû à une mauvaise maîtrise des dépenses ; il a augmenté pour des raisons artistiques » selon le Maire. « Impossible de relever ce défi sur la seule base d'aide d'1M€ du ministère de la Culture et de la Caisse des dépôts ». Le mécénat s'en est trouvé gonflé passant de 500

000€ à 1,6M€ boosté notamment par les Royal de Luxe, valeur sûre, et la Ville abonde pour le reste des fonds. « Une partie d'entre eux sont des redéploiements au sein du budget culture. On peut se dire que sur cette année spécifique, la Ville a fait un effort supplémentaire d'environ 5M€, c'est conséquent mais, quand on met en rapport ce chiffre avec la fréquentation, le nombre d'événements organisés (NDLR 800), l'enrichissement de l'offre métropolitaine que cela a généré, on voit cela avec un autre regard » expliquait-il dans cette même interview à *La Scène*.

PAS PAREIL. QUOI QUE

Cependant, ce dépassement fait de 2023 une année contrainte artistique. Exit Les Invites 2023. Ce sera en 2024. Cela étant dit, la Ville abonde tout de même le TNP (+100 000€) « pour conforter ses moyens artistiques » grevé par la baisse de la Région (-150 000€) et surtout elle poursuit ce qui a été initié pendant cette année de Capitale, et notamment les mini-mixes, projets culturels mis en place dans les 27 groupes scolaires de la Ville (et 7000 enfants) par des recrutés en CDI. Les cinq balades urbaines autonomes proposées par le formidable centre de ressources qu'est le Rize ont si bien fonctionné que six autres seront créées d'ici 2026 (dont deux en 2023), fin de ce mandat.

Le temps (très) fort qu'a été le Festival Réel, piloté par une équipe de jeunes pour 50 000 spectateurs début juin aura peut-être droit à une 2^e édition avant la date fatidique de 2026. CVS le souhaite mais le budget pèse lourd - « le festival a coûté deux fois plus cher que prévu en raison notamment des frais de sécurité ». Une chose est sûre, la Fête de la musique, sur le modèle de la « la plus grande rue de musique » sera reconduite cette année.

Alors qu'une année de serrage de vis à tous les étages s'annonce pour pallier la hausse faramineuse des coûts de l'énergie, des élus, ou adjoints à la culture, à Lyon comme à Villeurbanne, font de la culture un essentiel de leur politique. « L'accès à la culture est ce qui nous rend libre » rappelait récemment en conférence de presse le maire de Villeurbanne, également vice-président en charge de ce portefeuille à la Métropole de Lyon.

La Capitale Française de la Culture 2024 - c'est un mode biennale - tarde à être connue (ce sera en février). Les trois finalistes, Bourg-en-Bresse, Alès et Monbéliard, ont été auditionnées fin novembre. Six villes seulement s'étaient portées candidates (Issy-les-Moulineaux, Vendôme et Beauvais en plus des trois pré-citées).



Il n'y a pas que les livres sterling dans la vie

L'AVENIR MENACÉ DE LA LIBRAIRIE DIOGÈNE

Expulsion / Depuis que le groupe Maïa est devenu propriétaire du célèbre bouquiniste du Vieux-Lyon, Diogène devra au mieux déménager, au pire fermer. Lancement de pétition et explications. PAR NADJA POBEL

Il y a là, au 29 de la rue Saint-Jean, 80 000 livres, édités il y a 6 mois, 30 ans ou 5 siècles pour les plus anciens ! « *Un commerce bien sûr mais aussi d'une certaine façon un musée* » dit Laurent Debœuf, un des trois actionnaires de la librairie Diogène. Dans ce quartier Moyen-âge et Renaissance historique de la Ville, le premier « *secteur sauvegardé* » de France en 1964 grâce à Régis Neyret, celui qui a largement contribué à ce que le prestigieux label UNESCO soit attribué à Lyon en 1998, une librairie est promise à la disparition. Elle ne sera pas la première. « *Ily a vingt ans, nous étions une dizaine, il n'en reste plus que quatre dont deux ont des propriétaires proches de la retraite* » constate-t-il. Pourtant, le groupe Maïa vante sur son site son attachement au « *patrimoine et art de vivre* » qui est même une branche de cette société créée en 1908 et spécialiste, par ailleurs, de l'ingénierie des infrastructures (un appontement à Arles...), de l'immobilier et de l'énergie. À croire qu'une librairie n'est pas assez « *luxe* » selon le terme également employé sur leur site.

“Le contentieux entre les parties s'enlise. Le temps des négociations n'a rien donné”

En 2018, le groupe remporte la vente aux enchères de l'immeuble dans lequel sont installés, en rez-de-chaussée, les deux pas de porte de la librairie qui appartenaient jusque-là à une dame âgée. « *Comme cela a été vendu en bloc, on n'a pas eu l'opportunité de racheter la librairie* » relate Laurent Debœuf et le groupe leur fait savoir qu'il veut récupérer leurs locaux. Dès lors, durant deux ans s'engagent des négociations avec Maïa pour « *sauver la librairie* », les baux se terminent un à un (la librairie en compte trois au gré des agrandissements depuis l'ouverture en 1974) et l'expulseur est censé les aider, notamment en les indemnisant à hauteur du préjudice subi. Soit un pas de porte (de 50 000 à 200 000€), les frais de

déménagement estimé à 35 880€ (s'ils font leurs cartons de livres), des travaux d'achat d'étagères 2,5 km de rayonnages (soit 80 000€ environ). L'équipe de six salariés (dont trois actionnaires) de cette SARL qui se porte bien cherche donc un nouveau lieu, dans le Vieux Lyon ou vers les Terreaux/Sathonay. Ils ont des pistes « *mais on ne peut rien faire sans le fixement ni le versement des indemnités* ». Pour l'instant cela est entre les mains d'un juge et nul ne connaît la date de verdict même si Laurent Debœuf espère que cela interviendra au début de l'été, quand le troisième de leur bail prendra fin, celui de la librairie de BD.

LUTTE DE CLASSES

Il reste aussi la possibilité que, face aux indemnités à verser, Maïa accepte de conserver la librairie dans l'immeuble mais le co-gérant n'y croit pas. En l'absence de réponse du groupe Maïa, nous n'avons pas d'information quant à ses intentions à cet endroit. Le patrimoine pour Maïa a un visage : celui de la Villa Maïa, hôtel 5 étoiles en-dessous des amphithéâtres de Fourvière et à la place de l'hôpital de l'Antiquaille des HLC fermé en 2003 et le Château viticole de La Chaize, à Odenas, dans le Beaujolais, où Laurent Wauquiez invita 90 personnalités pour 100 000€ d'argent public le 23 juin dernier.

Le contentieux entre les parties s'enlise. Le temps des négociations n'a rien donné. C'est pourquoi l'équipe de bouquinistes a lancé une pétition mi-décembre. Plus de 6000 signataires s'étaient déjà fait connaître en ce début d'année. Le but ? « *Apporter une pièce supplémentaire au juge* » et sensibiliser au-delà de la clientèle de la librairie essentiellement composée de Lyonnais, parfois avec des visiteurs quotidiens, de ceux qui y font étape à chaque halte à Lyon ou même des touristes étrangers. Dans cette rue de plus en plus standardisée (deux enseignes pour photocopier son œil !, des spécialistes du citron, des bougies, de la truffe à la place de la fameuse boutique de plantes carnivores et bonsaïs Aux azalées fermée cet été...), les indépendants font de la résistance. Et c'est une nécessité pour que le Vieux-Lyon ne soit pas définitivement l'énième déclinaison d'un centre commercial à ciel ouvert.

THÉÂTRE
mdp

Février magique

Médiathèque

MER. 1^{ER} FÉVRIER | 19H
Petit précis de connaissances à l'usage des curieux de l'hypnose
Pauline PICOT

Maison du Peuple
VEN. 3 FÉVRIER | 20H
HALLUCINATION
Rémy BERTHIER

Maison du Peuple
VEN. 24 FÉVRIER | 20H
PUZZLING
Rémy BERTHIER & Mathieu VILLATELLE

LA MAISON DU PEUPLE
04 78 86 62 90
maisondupeuple@pierrebenite.fr
PIERREBENITEMDP.FR



SAXIFRAGE : LA BELLE CUISINE FRANCO-JAPONNAISE DE YUMIKA TOKITA

Restaurant / Dans le 6^e s'est installée, à l'enseigne Saxifrage, plante vivace et rocailleuse, une ancienne disciple d'un trois étoiles annécien. PAR ADRIEN SIMON

Un mardi de la toute fin décembre, on a poussé la porte du 129 tout au bout de la rue de Sèze, qui hébergeait auparavant le restaurant franco-chinois Manto. On s'est attablé dans une salle vide – le lyonnais, semble-t-il, épargnait son estomac, ainsi que son porte-monnaie, en vue de la fin d'année. On a appris plus tard que le jour même, sur les hauteurs d'Annecy, le chef Laurent Petit clôturait son dernier service, après 30 ans passés aux fourneaux du Clos des sens. Il y avait obtenu une troisième étoile il y a près de 4 ans, après avoir opéré un virage local et végétal. Il ne cuisinait plus que les poissons du lac, qu'il fumait dans son propre jardin, là où poussaient les herbes, les baies, les légumes et même les fruits qu'on retrouvait dans ses assiettes.

« Une vitre laisse apercevoir Yumika dans sa cuisine, »

dont elle sort pour figoler sur le comptoir des dressages millimétrés »

La nouvelle de cette retraite est passée relativement inaperçue – il n'est pourtant guère aisé d'arracher et de conserver trois étoiles, les chefs lyonnais peuvent en témoigner.

JAPON

Mais quel est le rapport entre les étoiles annéciennes et notre visite dans le 6^e ? Au 129, donc, il y a Saxifrage. Dont la cheffe, Yumika Tokita, après avoir travaillé dans la médecine dentaire au Japon, après avoir débarqué en France pour y apprendre la cuisine, et avant de devenir cheffe à domicile à Annecy, s'est formée quelques années dans les cuisines du Clos des sens. Et la voilà maintenant à Lyon, où elle vient d'ouvrir son premier établissement – seule en cuisine. La salle est meublée simplement : des tables en bois clair, des fau-



Résolution pour 2023 : manger plus léger

teuils en denim vert, une longue banquette, une étagère sur laquelle trônent quelques livres de cuisine. Une vitre laisse apercevoir Yumika dans sa cuisine dont elle sort pour figoler sur le comptoir et sous une lampe chauffante, des dressages millimétrés. Comme celui de cette magnifique entrée (la première du menu du soir) :

un tataki de bœuf, c'est à dire de fines tranches d'un filet de viande à peine snacké. Le plat pourrait s'avérer viril, il s'impose finalement en finesse, s'avère quasi végétal, la viande presque crue servant de condiment à une salade de fines tranches de radis multicolores, oignons frits et pickles, noisettes et micro-pousses, assaisonnée d'une

huile aux cinq épices. On enchaîne avec des champignons, des enokis, des shiitakes, des parisiens, mijotés dans du mirin (un saké très doux et sirupeux, utilisé pour la cuisine, qui ici apporte du sucre), le brun de la sauce tranchant avec le blanc d'un dashi (un bouillon d'algues et bonito) émulsionné au lait de soja et surmonté de quelques chips de riz. On continue avec un pavé de truite, épais et tout rose, cuit à basse température, jusqu'à devenir auto-confit, posé sur une purée de chou-fleur, très (trop) aillée, et, sur le poisson mariné dans le miso jaune, un peu de pesto de fanes de radis et wasabi et quelques pickles, graines et feuilles. Enfin pour le dessert, la première et seule assiette de cette soirée qui contiendra de la crème ou du beurre, la première est montée aux marrons, le second imbibe un financier au thé vert, accompagné de quelques châtaignes mandolinées et de clémentine, en gel, en quartiers, en gelée. A la cave, une quinzaine de référence, dont, au verre, un aimable chardonnay du Bugy : la "Brive" de Bonnard (6€).

Saxifrage

129 rue de Sèze, Lyon 6^e
Au déjeuner une formule 3x3 choix (25€) et le soir, un menu unique (35€). Ouvert du mardi au vendredi, midi (sauf mercredi) et soir

LA VERRIÈRE

Restaurant / Près des Brotteaux, voici le premier resto d'un premier de la classe, Grégoire Laverrière, accompagné en cuisine par un ancien sommelier, Loïc Vaginay. PAR ADRIEN SIMON

En voyant au-dessus du comptoir le diplôme de l'Institut Paul Bocuse portant la mention "major de promotion", on a bêtement pensé que son détenteur était l'auteur, en cuisine, de l'efficace menu du midi que l'on venait d'expédier. Renseignements pris, Grégoire est en réalité le tout aussi efficace chef de salle et par ailleurs gérant de ce resto qui porte (presque) son nom. Aux fourneaux, derrière une verrière, on retrouve Loïc qui travailla dans quelques belles maisons, notamment chez Marcon ou Bocuse, à l'époque en tant que sommelier. Cela met en confiance quant à la carte des vins – pour notre part on recommande le verre de Fleurie de Laura Lardy (8€).

Mais le monsieur a surtout bien fait de tenter sa chance (il y a 14 ans) en cuisine (qui est ici ouverte, au fond de la petite salle à manger doublée par une mezzanine). Car il envoie du steak au déjeuner - pour nous, ce fut en fait du poisson, du merlan, non pas frit mais snacké, et recouvert d'une maline chapelure fumée, saupoudré d'un peu de riz noir, et accompagné de chou-fleur bien (voire trop) rôti. Ça c'était après une superbe entrée, dont l'intitulé pourtant ne faisait pas rêver puisqu'il parlait de butternut, et quoiqu'on n'ait rien contre ce légume il a le malheureux don de nous rappeler qu'on est bien en hiver. La courge était faite en soupe, bien lisse, bien crémée, bien brûlante, rehaussée d'un jus de moule émulsionné, légèrement épicé au curry.



Résol... On oublie

Enfin, le dessert faisait le travail, lui-aussi, dans le genre "dessert de cuisinier", c'est-à-dire un fruit, une crème, un biscuit, ce dernier étant ici de la dacquoise, et le premier du coing, heureusement parfaitement compoté, voire caramélisé et adouci de poire. Le soir, les assiettes sont à partager.

La Verrière

64 rue Ney, Lyon 6^e
Menu déjeuner 21€, le soir assiettes de 10 à 15€, desserts 7€.
Ouvert du mardi au vendredi, midi et soir (sauf mardi)

/ ATELIER CÉRAMIQUE UN NOUVEAU TER-TER DE CRÉATION

Une frère et une sœur ont ouvert cette année leur atelier de création dans lequel la céramique dialogue avec le cuir, le fer, les arts numériques ou les métiers du design et de la mode. Si rien – en apparence – ne le laisse présager, la rue



André Philip dans le 3^e arrondissement est un vrai vivier à créateurs et créatrices. Aucune enseigne ostentatoire, pas un bruit. Il faut pourtant pousser les portes pour pénétrer dans les ateliers qui s'y sont installés. Au numéro 291 : l'atelier Ter-Ter, ouvert récemment par Sarah et Nathan Belfer. Sur 86 m², ces enfants de potiers ont imaginé leur nouveau terrain de jeu partagé. Dans un coin, des bijoux de metal attendent un nouveau cou. Dans un autre, un auteur s'y est établi puis une illustratrice, ou des designers. Le fond de l'atelier est dédié à la poterie. C'est ici que Sarah et Nathan accueillent régulièrement du public pour leurs "apéros poterie" (entendre : prendre des cours et boire des coups) – limités à six personnes. Le reste de l'espace est occupé par l'activité de Nathan qui s'attelle aux arts numériques (il sévit sous l'identité de Prose dont l'installation immersive Aysomnia était visible à Chromatique, en résonance de la Biennale). Sarah Belfer travaille plutôt le cuir sous la marque homonyme. Elle y fabrique par exemple sa collection de sacs où se mêlent cordes d'escalade et céramique (!) – ou de splendides corsets de cuir. Les artistes Angèle ou Anetha les ont adoptés, vous n'avez qu'à leur demander. LG

Atelier Ter-Ter 291 rue André Philip, Lyon 3^e

dès 18 ans

Cécile

Marion Duval
Chris Cadillac

12 > 14 jan. 2023

dès 16 ans

Claptrap

Marion Duval
Chris Cadillac

18 > 19 jan. 2023

Illustration Eraneck

aux Ateliers - Presqu'île
5 rue Petit David, Lyon 2



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

WWW.TNG-LYON.FR
04.72.53.15.15

**Nuits
de la
lecture**

grandlyon.com/nuitlecture

MÉTROPOLE

GRAND LYON



QUAIS
DU POLAR
FESTIVAL
INTERNATIONAL
LYON

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

JIMMY LAPORAL TRÉSOR

Cinéma / Invité au dernier festival de Sarlat, Jimmy Laporal-Trésor a présenté à une salle comble de lycéens ayant l'âge de ses personnages son premier long, *Les Rascals*. Une évocation des bandes évoluant dans le Paris du début des années 1980, bercée par du bon son mais heurtée par la résurgence de la violence et de l'extrême-droite. PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT RAYMOND

Comment les lycéens à qui vous avez montré le film ont-ils réagi à cette histoire qui ne les concerne pas, mais qui peut avoir des résonances assez fortes avec le contexte politique actuel ?

Jimmy Laporal-Trésor : Il y avait une espèce de curiosité pour l'époque en premier lieu. Ils font tout de suite le lien avec ce qui se passe aujourd'hui. Il faut qu'on parle du passé et finalement, le film est très actuel avec les problèmes qu'on traverse aujourd'hui. Ça les questionne beaucoup sur la société, sur la violence qui nous entoure : est-ce qu'on ne va pas dans une société de plus en plus violente ? Le film est quand même très dur, très violent ; il y a une réflexion sur l'impasse qu'est la violence quand on la choisit comme réponse à nos problèmes. Il n'y a pas si longtemps, un animateur de télévision disait qu'il fallait se faire justice soi-même... Le film montre que c'est une impasse.

Il y a justement une séquence durant laquelle un personnage assiste à un scène particulièrement violente. Et dans ses yeux, on discerne le basculement entre la répulsion et l'appétence pour la violence...

Ce qui m'intéresserait dans le traitement de la violence, ce n'était pas tant la violence pour la montrer de manière complaisante, mais pour dire que la violence a forcément des répercussions sur les personnes qui

en sont victimes directement ou indirectement. Et comment elle change le comportement de quelqu'un ; comment cette violence peut provoquer des blessures, des colères, des cicatrices profondes qui vont se transformer en radicalisation parce que quelqu'un pourra peut-être instrumentaliser cette souffrance.

Vous avez choisi une période particulière...

Oui, le film se passe en 1984. Le phénomène de bande est vieux comme le monde, qui va avec la société française et qui a toujours été là. Mais avant 1984, la violence dans les bandes était une violence "viriliste", c'est-à-dire qu'on se battait pour se prouver qu'on était des hommes, qu'on était les plus forts et qu'on n'avait pas peur. Finalement, on restait dans le domaine de la bagarre — et ça n'allait jamais jusqu'au meurtre. Il y a eu ensuite une nouvelle bande de voyous dotée d'une idéologie plus radicale, raciste, dont la violence était elle aussi plus radicale : ils ne s'agissait plus montrer qu'ils étaient des hommes, il y avait une espèce de sacro-sainte "mission" de nettoyer les rues d'une engeance qui n'était pas bien la bienvenue. Et ça a changé aussi l'histoire des bandes en France, avec des dérives de plus en plus violentes.

Qu'est-ce que cela implique dans la construction du film comme contrainte — peut-être aussi comme avantages

— de situer un film en 1984 ?

La reconstitution, parce qu'il faut refaire le Paris des années 1980. On tourne en 2021, pas mal de choses ont changé ou n'existent plus : Paris est quand même beaucoup rénové et c'est déjà une vraie contrainte dans la manière d'appréhender le film, pour le préparer : on a 2,8M€ pour le faire. Pour un premier film, je suis super content mais pour un film d'époque ce n'est pas si énorme que ça — il aurait fallu le double pour vraiment travailler dans le confort en terme de décors, de figuration, de jours de tournage... Là, on tourne sur 35 jours, donc on n'a pas tellement le luxe de se poser des questions quand on arrive sur le plateau : il faut qu'on ait déjà toutes les réponses avant d'arriver. C'est donc un film que j'ai entièrement découpé, qui a été vraiment questionné en amont avec le chef-op. On a storyboardé aussi les séquences les plus lourdes en termes de mise en scène : avec de la baston, du mouvement, beaucoup de figuration ou tout simplement pour alléger l'équipe déco : comme on n'avait pas non plus l'argent pour décorer à 360°, il fallait que je puisse leur dire où concentrer leurs efforts. C'est très important au niveau des repérages pour trouver des décors qui sont encore dans leur jus ou sur lesquels il y a peu d'interventions à faire en termes d'accessoirisation, il fallait parfois parcourir des kilomètres en région Île-de-France. Parfois, on n'avait certains dé-



« LES RASCALS MONTRE QUE LA VIOLENCE EST UNE IMPASSE »

cors qu'une seule journée — comme celui de la scène du métro : on avait 8h pour faire 16 plans, soit un plan toutes les 30 minutes avec une rame de métro qui part, un départ de baston et beaucoup d'acteurs, ça donne une cadence de travail énorme. Idem pour le Balajo du début, la séquence du disquaire...

Toutes ces contraintes techniques liées à la mise en scène et à la logistique m'obligent à réfléchir en amont pour ne pas me retrouver dans la position du réalisateur qui dirait « *on verra ça au moment du tournage* ». Mais ça a aussi été une bénédiction parce que ça m'a aussi obligé à faire mon travail de metteur en scène et forcé à faire des choix en amont. Quand j'étais plus petit et que je regardais une émission de cinéma à la télévision, je voyais des réalisateurs de l'ancienne génération qui disaient que le cinéma c'est faire des choix et là j'étais vraiment confronté à ça.

Quand je découpais mon film, mon fils aîné devait avoir 3-4 ans et je regardais comme il réagissait devant ses premiers dessins animés. J'étais frappé de voir à quel point il vivait à

200% les dessins animés : son corps réagissait malgré lui à ce qui se passait à l'image. Dans ma tête, je me disais que j'aimerais bien pouvoir retranscrire la même chose avec un public adulte sur *Les Rascals*. Quelle émotion fallait-il convoquer pour cela ? Du coup, j'ai fait un découpage plus émotionnel que vraiment graphique pour amener le spectateur à une émotion par les plans. En fait, c'est un film qui est très peu bavard : il y a des dialogues directs et signifiants qui racontent quelque chose mais sinon il y a beaucoup de scènes très importantes muettes. C'est bien de d'apporter de l'émotion à travers le dialogue mais c'est aussi bien d'apporter l'émotion à travers le corps, à travers des regards, à travers des attitudes parce que, finalement, c'est un langage universel. On n'a pas besoin de mots pour parler de la sidération, de la peur, de la colère, de la frustration.

Au-delà du langage (ou de l'absence de langage), vous mettez en avant des langues vernaculaires : le louchébem, le langage keupon, le créole... Chacune marque une forme de frontière...

Oui, et il doit y avoir quelque chose de similaire avec les jeunes aujourd'hui. Je me rappelle en tout ça que, quand j'étais gamin dans les années 1980, il y avait vraiment ce truc de langage dans les quartiers : on ne parlait pas forcément le même verlan ni le même argot. Certains parlaient la langue de feu, d'autres en gue-ve-de etc. Je n'y ai jamais rien compris, mais j'étais fasciné.

Dès le travail d'écriture et au casting, j'étais obsédé par l'oralité : il fallait que les gamins "sonnent" moins possible comme des gamins d'aujourd'hui. Parce qu'en tant que spectateur, c'est quelque chose qui me sort d'un film qui se passe aux années 70 ou 80 lorsque j'entends un mec qui parle comme en 2022 : ça me dérange. Je voulais retrouver ce phrasé comme Renaud ou MC Jean Gab'1, de Titi Parisien, qu'on a perdu aujourd'hui. Au casting, j'ai écarté les comédiens qui étaient très bons mais qui sonnaient trop comme des gamins d'aujourd'hui.

Pour les autres langues, c'était une façon de déraciner le spectateur du quotidien : une famille créole, ça parle créole ;

« Dès l'écriture et au casting, j'ai été obsédé par l'oralité. Je voulais retrouver le phrasé de Renaud ou de MC Jean Gab'1. J'ai écarté des comédiens trop bons parce qu'ils sonnaient comme des gamins d'aujourd'hui »



© Lea Reiner
Classe 1984, le retour

le lien d'une bande, c'est qu'on porte la même veste mais qu'on a un langage secret qui fait qu'on se comprend entre soi... Tout ça crée un univers sonore et qui nous aide à nous immerger dans le film.

Une ligne plombe de plus en plus les budgets des films : celle des droits musicaux. Avez-vous été obligé de faire des sacrifices par rapport à ce que vous souhaitiez faire figurer dans la B.O. ?

Dès le départ, on savait qu'on n'avait pas un très gros budget pour la musique, donc on est parti sur un choix de morceaux qui n'étaient pas *mainstream* : à l'époque, quand on faisait partie d'une tribu, on écoutait une certaine musique. Ça nous a obligé à choisir des morceaux qui sortent un peu des sentiers battus qui coûtent un peu moins cher. Il y avait quand même certains morceaux qui étaient plus emblématiques qu'on a quand même voulu garder. La Souris déglinguée, par exemple, on ne peut pas passer à côté : à l'époque, tout le Paris punk-rock allait à leurs concerts parce qu'on savait que ça finirait toujours en baston. Après, il y a la musique du film faite par Delgres ; au départ, je voulais un film qui sonne rock mais il y avait aussi une autre identité dans le film c'est la créolité qui est très importante, qui fait partie de ma culture d'origine, que j'avais envie de retrouver dans le scoring du film. Quand j'ai découvert

Delgres, qui fait du blues en créole ; je leur ai proposé la collaboration et ils ont accepté après avoir vu *Soldat Noir*.

Donc je n'ai pas eu à faire beaucoup de concessions ; à part une ou deux musiques de la scène hip hop : à la base, c'était Afrika Bambaataa que je voulais mais ça coûtait extrêmement cher donc on est parti sur un autre artiste qui finalement, sur le même BPM, la même sonorité et donnait un côté un peu plus connaisseur. Et la dernière musique hip hop, c'était pas Run-DMC mais Eric B. et Rakim, *Paid in Full*, mais il y avait un problème de droits entre les artistes et la maison de disques. Globalement, je m'en tire plutôt pas mal avec un petit budget pour un premier film.

Les Rascals existe-t-il grâce à votre court métrage *Soldat Noir* ?

On a commencé à l'écrire avant. Ce que j'aime bien avec Manu Chiche [le producteur, NdLR] c'est qu'il est cash et n'a pas de langue de bois. Il m'a dit : « écoute, le film, c'est sympa, mais tu sais que c'est un film d'époque, c'est un premier film c'est ambitieux en termes de mise en scène décors. C'est peut-être pas toi qui va le réaliser, hein ! » (rires) J'ai fait OK. Et avec les copains, on mettait tout le temps que je réalisais le film mais on a joué le jeu et après, au bout d'un moment, la relation a évolué avec Manu : un truc s'est débloqué et un jour il m'a dit

« OK tu vas faire le film mais je ne te garantis pas que tu auras le budget que tu voudrais : il faudrait 5 ou 6M€. Si tu es prêt à faire le film, il faut qu'on fasse un court métrage avant » Et ça a donné *Soldat Noir*.

Avez-vous déjà un projet pour suivre ?

Le prochain film est écriture là. Il s'appelle *Mai 67*, sur un fait divers dont on commence à entendre parler qui s'est passé en Guadeloupe en 1967. Il y a eu une grosse grève des ouvriers en bâtiment qui demandaient une augmentation de salaire et ça s'est fini en bain de sang car la police a tiré sur la foule. Ça a duré 3 jours et 2 nuits ; à l'époque le bilan a été très minoré. Dans les années 1980, le ministre des Outre-mers a sorti un chiffre de 405 mots et plusieurs centaines de blessés ou disparus. On ne sait pas vraiment quel est le bilan mais quand on parle avec les anciens, on se rend compte que c'est un truc terrible ; un trauma. Ma grand-mère elle habitait là-bas à l'époque, mon père a vu son premier mort tué par des policiers : un gamin qui attendait juste son bus et qui s'est pris une rafale de balles... Il ne m'avait jamais parlé de ça ; c'est parce que j'avais découvert cette histoire grâce à un documentaire de RFO en 2010 ou 2011 que j'ai fait mes recherches. On connaît tout sur mai-68 mais je n'avais rien entendu sur mai-67.

Et j'ai commencé à questionner ma famille, j'ai vu qu'il y avait un vrai tabou autour de cette question : ma grand-mère qui est toujours très précise sur tout plein d'histoires est très vagues sur ce sujet ; mon père, quand il me raconte ses histoires de voyou est très précis ; là, il y a un truc qui est pas réglé... Ce qui raconte encore beaucoup du rapport de l'Outre-mer avec l'Hexagone : il se passe pas mal de choses qu'on ignore or c'est un département et on devrait être au courant. C'est ce qui participe au sentiment de ne pas se sentir français parce que on n'est pas traité comme un Français à part entière. C'est Césaire qui disait : « pas Français à part entière mais entièrement à part ».

Après, je pense que vais faire un film pour enfants, un film que mon fils pourra voir quand il aura 10-11 ans, plus d'aventures comme les *Goonies*, feel-good, avec des histoires d'aventures, de trésor, de pirates... J'ai pas envie de m'enfermer dans des films ultra-politiques qui parlent de violence. Parce l'amour, c'est beau !

Entretien en version longue sur www.petit-bulletin.fr
♦ critique du film p.11

www.lepolaris.org'."/>



© 2022 Lucasfilm Ltd. & TM. All Rights Reserved.

RENTRÉE CINÉ : ASSAUT SUR 2023 !

Rentrée ciné / Des lauréats de festivals en veux-tu en voilà, du blockbuster encore plus prometteur que Top Gun ; des films annoncés aux sorties promises à modifications multiples en fonction de Cannes, de la concurrence ou des imprévus... Bienvenue dans l'ébauche de l'embryon de l'aperçu des six premiers mois de 2023 ! PAR VINCENT RAYMOND

CE QUE L'ON PEUT DÉJÀ DIRE...

... C'est que des stakhanovistes se font remarquer en figurant l'affiche de plusieurs films. Prix d'excellence à Karim Leklou (4 participations, on y reviendra) et mention spéciale à Aïssa Maïga (3 fois présente). 2022 n'en finit pas de s'achever avec – enfin – les sorties de longs métrages figurant aux palmarès des plus prestigieux festivals. Quasiment un an après son sacre, l'Ours d'Or Berinois *Nos soleils* de l'Espagnole Carla Simón (18 janvier) vient raconter comment l'agriculture se fait supplanter par l'implantation de panneaux solaires et détruit douloureusement une famille. Une thématique voisine de *As Bestas* de Sorogoyen (à qui l'on souhaite le meilleur pour les César) ou du roman *Mohican* de Fottorino. *Toute la beauté et le sang versé* de Laura Poitras, documentaire sur Nan Goldin et Lion d'Or suivra (15 mars), précédant *Stars at Noon* de Claire Denis (3 mai), Grand Prix à Cannes et le Léopard d'Or de Locarno, *Règle 34* de Júlia Murat (7 juin). Allez, comme il faut un peu de parité, ajoutons un cinéaste : Rachid Hami, Prix des Lycéens avec *Pour la France* (8 février) qui a aussi valu à Karim Leklou un prix d'interprétation au festival de Sarlat pour cette histoire, entre quête intime et combat d'une famille pour qu'un élève de Saint-Cyr mort durant un "bizutage" bénéficie de la reconnaissance (donc de l'aveu de la culpabilité) de la Nation. Solidement écrit et réalisé entre trois continents, le deuxième long métrage de Rachid Hami est tiré d'un drame personnel.

CE QU'IL NE FAUDRA PAS MANQUER

En premier chef, *Youssef Salem a du succès* de Baya Kasmi (18 janvier). De retour après *Je suis à vous tout de suite*, la réalisatrice signe comme Roschdy Zem une histoire de famille qui pourrait se dérouler n'importe où (sauf qu'ici c'est dans une famille de culture arabe, dont le fils

devenu écrivain décroche le Prix Goncourt avec un roman s'inspirant de ses proches... malgré ses dénégations. À placer au même niveau que *Mother* d'Aronofsky dans le registre des œuvres évoquant les affres de la création, avec de surcroît un Ramzy Bedia exceptionnel.

« Ce qu'on attend avec fureur, c'est le James Mangold Indiana Jones et le Cadran de la destinée »

La vocation artistique semble d'ailleurs composer le fil rouge des premières semaines de l'année : elle est musicale dans *Divertimento* (25 janvier) de Marie-Castille Mention-Schaar biopic retraçant le parcours d'une jeune cheffe d'orchestre, Zahia Ziouani, repérée par Celibidache. Cinématographique dans *The Fabelmans* de Steven Spielberg (22 février), étincelant autobiopic dépeignant l'émerveillement pour le 7^e Art, empli d'idées de mise en scène mémorables littéralement de la première à la dernière image. Chorégraphique dans *Houria* de Mounia Meddour (15 mars), où une danseuse algérienne ayant perdu l'usage de la parole et l'espoir d'accéder à une carrière prestigieuse à la suite d'une agression, monte un spectacle avec des femmes tout aussi cabossées qu'elle. Plurielle dans *La Romancière, le Film et le Heureux Hasard* (15 février) de Hong Sang-soo, où en une quinzaine de plans, le cinéaste sud-coréen fait se rencontrer fortuitement des artistes à l'échelle d'un quartier ; entre deux balades et une cuite avec un poète, tout cela débouchera sur un film (dans le film).



En 2023, abonnez-vous à l'Institut Lumière !

24 NOVEMBRE 2022
22 JANVIER 2023

LUBITSCH Ernst

L'invention de la comédie moderne



INSTITUT LUMIÈRE, Lyon, 8^e
www.institut-lumiere.org



Papy fait (encore) de la résistance

ET SINON ?

Une histoire de famille splendidement animée avec *Interdit au chiens et aux Italiens* d'Alain Ughetto (25 janvier) ; une fuite devenant quête intérieure et d'altitude aux lisières du fantastique par Thomas Salvador pour *La Montagne* (1^{er} février) ; la chronique d'un quartier parisien populaire par un faux médium confronté à une bande de gosses des rues et brutalement habité par une vision dans *Goutte d'Or* de Clément Cogitore (1^{er} mars) avec encore Karim Leklou ;

un étudiant en médecine recalé qui fait des études de sage-femme dans *Sage-Homme* de Jennifer Devoldère (17 mars) avec la paire Melvin "JoeyStarr" Boomer et Karin Viard.

POIDS LOURDS ET ESPOIRS : CE QU'ON NE SAIT PAS ENCORE...

Oui, il y a des gens en collant qui jettent des éclairs, mais pas que ça. Prenez date pour *Babylon* de Damien Chazelle (18 janvier) avec Brad Pitt et Margot Robbie ; *Astérix & Obélix : L'Empire du milieu* façon Canet (1^{er} février) ; la comédie musicale de Noémie Lvovsky *La Grande Magie* (8 février) ; le Serebrennikov rescapé de Cannes *La Femme de Tchaïkovski* (15 février) ; le retour de Sam Mendes après *1917* pour *Empire of Light* (1^{er} mars) qui affrontera le même jour le nouveau Florian Zeller *The Son* avec Hugh Jackman. Autre duel de taille, *The Whale* de Darren Aronofsky qui ressuscite le massif Brendan Fraser contre Nadia Terezkiewicz, Huppert, Boon et Luchini dans *Mon Crime* de François Ozon (8 février). Alors bien sûr il y aura aussi la première période des *Trois Mousquetaires : D'artagnan* de Martin Bouboulon (5 avril), un Laetitia Masson (*Un hiver en été*, 22 mars), un Téchiné (*Les Âmes sœurs*, 29 mars), un Besson (*DogMan*, 19 avril), un Waititi (*Next Goal Wins*, même date), un Jaime Rosales (*Les Tournesols sauvages*, 10 mai), mais ce que l'on attend avec fureur, c'est le James Mangold prévu le 28 juin : *Indiana Jones et le Cadran de la destinée*. Rien que le titre donne envie d'avancer les aiguilles...



Karim Leklou dans *Pour la France (mais en Asie)*

FESTIVALS CINÉMA 2023 : ACTE 1

Festivals / C'est reparti pour un tour d'horizon des rendez-vous jalonnant le premier semestre de l'année dans la Métropole (et un peu au-delà, allez). Il n'est jamais trop tôt pour se mettre en appétit.

PAR VINCENT RAYMOND

Les calendriers semblent avoir repris leur cours ordinaire puisque c'est bien un poing c'est court qui ouvre le ban (du 13 au 21 janvier à Vaulx-en-Velin). Lui succède le très précieux *Drôle d'endroit* pour des rencontres aux Alizés de Bron (du 27 au 29 janvier), dont on a craint qu'il pourrait disparaître avec le changement d'opérateur voulu par la municipalité et acté depuis septembre. Son fort joli programme inclut les présences de Rachid Hami et Karim Leklou (pour *Pour la France*), Philippe Petit, Emmanuelle Nicot, Béa-

trice Pollet, Fanny Mollins, Olivier Peyon... Orienté jeune public, Tous en salle (du 4 au 19 février) est le pendant des Toiles des mômes mais pour les vacances de février organisé par les cinémas du GRAC : on y retrouve à la fois des séances, des ateliers et des animations pour occuper ses chérubins. Les plus grands attendront Écrans Mixtes* (du 1^{er} au 9 mars) : la 13^e édition du Festival cinema Queer de Lyon et de la Métropole n'a encore rien laissé filtrer de sa programmation, mais elle ne cesse de monter en gamme. Donc, on a confiance.

VOYAGES, VOYAGES

À peine sera-t-elle achevée que l'on bondira dans les Monts du Lyonnais pour Il court il court le ciné (du 11 au 31 mars) festival itinérant se déroulant dans 14 villages. Les plus urbains resteront à Villeurbanne pour voir du pays avec les 39^e Reflets du cinéma ibérique et latino-américain (du 15 au 28 mars) ou iront un peu plus à l'est pour suivre le 23^e Festival du cinéma européen de Meyzieu* (du 24 mars au 2 avril). Alléchés par les grands espaces, ils obliqueront vers le sud pour Voyage et découverte du monde au Briscop de Brignais (du 31 mars au 2 avril). Filons la métaphore de l'évasion avec le festival qui procure sans doute la plus intense sensation dans le domaine : Hallucinations collectives (du 4 au 10 avril), pour sa résurrection pascale coutumière. Voisin dans l'esprit et les dates, les Intergalactiques tiendront le 11^e festival de science-fiction de Lyon du 13 au 18 avril. Le printemps s'achèvera avec le panorama méditerranéen offert par Cinémas du Sud (en avril) et la sélection toujours attractive de l'Animeshon Festival du Scénario de Saint-Priest (en mai). Une inconnue demeure : la date du 10^e festival Sport, Littérature et Cinéma de l'Institut Lumière. Il doit encore être à l'échauffement.

*Les festivals indiqués d'un astérisque sont en recherche de bénévoles

le Karavan théâtre

Janvier > Mai 2023

<p>13/01 SURVOLTEES Cabaret rock</p>	<p>27/01 MONSIEUR PAUL Théâtre</p>
<p>3/02 INTRA-MUROS Comédie dramatique</p>	<p>8/02 L'ÎLE AU TRÉSOR Théâtre d'objets</p>
<p>24/02 ... ET LES ENFANTS SÉRONT BIEN GARDÉS Comédie</p>	<p>10/03 NOS COURSES FOLLES Chansons à voir</p>
<p>7/04 JUDITH HILL Musique du monde</p>	<p>28/04 LES RAISINS DE LA COLÈRE Théâtre</p>
<p>5/05 A BOUT DE SOUFFLE Concert théâtralisé</p>	<p>6/05 LES FABLES DE LA FONTAINE Théâtre</p>
<p>6/05 L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES Théâtre / Musique</p>	<p>12/05 LES (PAS TANT) PETITS CARAOQUETS (DE CONSERVE) Karaoke</p>

www.karavan-theatre.fr

Chassieu.fr

LE FILM DE LA QUINZAINE **L'ENVOL**

Conte / Après sa très originale transposition de *Martin Eden* dans l'Italie fasciste, Pietro Marcello signe une fresque intime aux accents hugoliens convoquant le spectre de la Grande Guerre et le merveilleux de l'élévation par l'art. Un conte réaliste délicatement ouvragé, à l'interprétation grandiose.
PAR VINCENT RAYMOND



« Alors comme ça, Louis Garrel a deux ailes ? »

De retour des tranchées, le soldat Raphaël découvre au pays que son épouse a trépassé en lui laissant une petite fille, Juliette. Bien qu'il ait de l'or dans les doigts et soit capable de tirer ce qu'il veut d'une pièce de bois, Raphaël est étrangement rejeté par les gens du village. Comme tous les proscrits et les apatrides du coin, le père et sa fille trouvent heureusement asile chez Madame Adeline où, dans le dénuement mais entourée d'affection, Juliette grandit en s'initiant à la musique. Et dans l'attente que s'accomplisse la prophétie de la sorcière locale : qu'un vaisseau aux voiles rouges l'embarque loin de ce maudit village...

Avec ses prises de vues aux teintes passées rappelant les autochromes Lumière, *L'Envol* est sans conteste un film d'un autre âge ou, plus exactement, une œuvre sachant accueillir ses spectateurs

dans la singularité de son dispositif : celui d'un conte réaliste atemporel où le « *il était une fois* » initial serait remplacé par des images d'archives colorisées. Si l'on se doute que des raisons économiques ont motivé une contextualisation par des stock-shots en lieu et place d'une coûteuse reconstitution, cette ouverture ancrée dans une Histoire authentique (mais floue) nimbe l'ensemble du récit d'une aura fantomatique autorisant les digressions vers le merveilleux voire... la comédie musicale

JULIETTE OU LA CLEF DE SOL

Comme il l'avait fait dans son précédent film-patchwork *Martin Eden*, Pietro Marcello tisse ici plusieurs motifs, embrassant des formes hétérogènes. Drame social très marqué dans sa

première partie, *L'Envol* s'attache à travers la situation de Raphaël au sort de "gueules cassées" physiques ou morales de la Première Guerre mondiale, revenants dont on ne sait que faire et qui portent la culpabilité de ceux qui ne sont pas partis au front. Le cinéaste enchaîne de longs portraits des trognes des uns et des autres, s'attachant à saisir dans les regards, les plis du visage, la vêtue ou les détails du décor l'âme de l'époque ; les rancœurs et les secrets nichés dans les non-dits s'y devinent, attendant le moment propice pour éclater au grand jour. Ces séquences obombrées seront peu à peu supplantées par celles où évolue Juliette petite fille puis jeune femme trouvant son indépendance dans la musique, dans la nature environnante qui semble s'éveiller d'une longue torpeur à son contact.

« Le lyrisme de la partition de Gabriel Yared contribue au sentiment d'élévation »

Cette ambiance si adroitement composée l'aurait été en vain sans protagonistes aussi bien incarnés – confiés à leurs justes interprètes portant de surcroît le prénom de leur personnage. Pietro Marcello a en effet eu ici une double intuition. La première fut de voir en Raphaël Thiéry, que le cinéma avait jusqu'alors cantonné aux vagues utilités ou aux seconds rôles de brutes épaisses, toute la délicatesse et la tendresse rentrées de son ébéniste musicien, translaté plausible de Jean Valjean à l'aube du XX^e siècle. La seconde est d'avoir débusqué une formidable débutante combinant audace, ingénuité et talent vocal (il faut savourer jusqu'à l'ultime note son timbre cristallin dans le générique final avec *Hirondelle*, adapté d'un poème de Louise Michel). Juliette Jouan offre au film par ses numéros chantés des instants de pureté aérienne avant même l'irruption de son prince charmant tombé du ciel – l'aviateur joué par Louis Garrel. Le lyrisme enveloppant de la partition de Gabriel Yared contribue enfin au sentiment général d'élévation ressenti face à la progression dramatique de son personnage s'affranchissant des pesanteurs terrestres. On peut parler de grâce.

●●●●○ L'Envol

De Pietro Marcello (Fr.-It., 1h40) avec Raphaël Thiéry, Juliette Jouan, Louis Garrel... Sortie le 11 janvier

Reprenez des couleurs

MARIVAUX COONEY ISABELLE MORETTI
RIMBAUD PAGNOL GIONO C. DÉSERT & F. BOFFARD
SERGE PAPAGALLI GAB LAURENT FRÉCHURET
CALI NORAH KRIEF MISTER MAT BUZATTI FRIEL
CAROLYN CARLSON SYLVIE GUILLERMIN
AMÉLIE-LES-CRAYONS & LES DOIGTS DE L'HOMME

SAISON 2022-2023 ET BILLETTERIE
theatre-francois-ponsard.fr

théâtre FRANÇOIS PONSARD 4 rue chantelouve 38200 Vienne 04 74 85 00 05

COLLECTION HIVER

JAN 23

MAR 23

13.01 Mr GISCARD	25.01 MAJORA + MAUVAIS
GARÇON	20.01 AVIONS
28.01 UKANDANZ / St Fons Jazz Festival	03.02 IMPARFAIT
+ GAZZEL / Festival Plug & Play	07.02 LOUD
+ LARY KIDD	16.02 DOPPLER + L'EFFONDRAIS
21.02 BLEU LAGON	24.02 LA TÈNE
08.03 SAMUEL ISOARD	10.03 THE VÉRY BIG EXPERIMENTAL
TOUBIFRI ORCHESTRA	14.03 VIRGINIE DESPENTES & ZÉRO + MICHEL CLOUP
16.03 HYPNO5E	17.03 THE WILD CLASSICAL MUSIC ENSEMBLE & LEE RANALDO
21.03 PIXVAE	24.03 THE PSYCHOTIC MONKS + FONCEDALLE
29.03 ABLABOYE + MONARK	31.03 WENDY MARTINEZ

MARCHÉ GARE SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES

LIEU DE MUSIQUES VIVANTES LYON 2^e CONFLUENCE

1-3 PLACE HUBERT MOUNIER 69002 LYON
1-172 HOTEL RÉGION - MONTROCHET
WWW.MARCHEGARE.FR



À VOIR

●●●○ **Cet été-là**

De Eric Lartigau (Fr., 1h39) avec Rose Pou Pellicer, Juliette Havelange, Marina Fois...
Sortie le 4 janvier

Dune a 11 ans, une caméra qu'elle ne quitte jamais et roule en famille vers les Landes comme chaque été — sauf celui de l'an dernier. Sur place, l'ambiance est étrange : ses parents se chamaillent, les

ados du coin l'intriguent, sa meilleure copine l'énervé. Dune a la vague impression que des secrets flottent en tout sens... Traitant (notamment) de jeunes ados en vacances hantés par différentes craintes et découvertes, inspiré d'une BD canadienne mais se déroulant en France, *Cet été-là* peut d'une certaine manière se voir comme le symétrique géographique du *Falcon Lake* de Charlotte Le Bon. Il rappelle aussi par moments *L'Effrontée* pour sa mise à la hauteur de l'héroïne au moment où celle-ci traverse un état de questionnement et d'inconfort. Tout semble d'ailleurs accroître le malaise sous-jacent, du ciel laiteux dont on devine la pesanteur aux relations électriques entre les personnages : chez Dune, les hormones travaillent autant que les méninges. Car elle sait qu'il y a quelque part un secret enfoui dont elle possède la clef, dont la révélation lui permettra d'entrer pleinement dans le royaume des adultes. Très métaphorique, ce film cristallise tout autant le deuil que la naissance en évoquant avec beaucoup de tact une étape de la vie pas forcément facile à traverser pour les ados. Et une autre, plus tragique, pour les adultes.



●●●○ **Les Survivants**

De Guillaume Renusson (Fr., 1h34) avec Denis Ménochet, Zar Amir Ebrahimi, Victoire Du Bois...
Sortie le 4 janvier

Veuf et dépressif après la mort de son épouse dans un accident d'auto, Samuel se rend dans son chalet en Italie pour s'isoler. Durant la nuit, une réfugiée afghane frigorifiée fait irruption et lui demande de l'aide pour franchir la fronti-

ère. D'abord réticent, Samuel va l'aider au péril de sa vie : ils sont courrés par des identitaires... Premier long d'un jeune cinéaste ayant fourbi ses armes dans une série (*36 15 Monique*), *Les Survivants* s'empare du sujet — hélas — guère original des traversées périlleuses de migrants auquel il impose une ambiance de western glacé (les chasseurs de primes sont ici remplacés par les fachos auto-proclamés garde-frontières). Certes, le couple Ménochet/Zar Amir Ebrahimi fonctionne mais on ne peut que déplorer l'issue prévisible et une collection d'in vraisemblances qui rendent l'histoire peu crédible — la première étant que le massif Samuel, à peine remis de son accident qui l'a blessé au genou et laissé boiteux, puisse cra-pahuter sans peine dans 1m de neige. À mettre au crédit de Renusson, deux spectaculaires séquences magistralement réalisées, qui laissent entrevoir ce qu'il pourrait réserver dans le domaine du thriller. À suivre à la trace...



●●●○ **Les Rascals**

De Jimmy Laporal-Trésor (Fr., 1h45) avec Jonathan Feltre, Missoum Slimani, Jonathan Eap...
Sortie le 11 janvier
+ [entretien avec Jimmy Laporal-Trésor p.6-7](#)

Début des années 1980. Issus de la banlieue parisienne, les Rascals sont une bande jeunes avides de musiques cultivant avec soin un look *fifties*. Lorsque l'un d'eux bastonne un ancien skin devenu disquaire, leur tête est mise à prix par un groupe d'étudiants extrémistes. Les heures des Rascals sont comptées... Dans la foulée des *Passagers de la Nuit*, de *Magnétiques* voire du récent *Stella est amoureuse*, *Les Rascals* poursuit ce panorama kaléidoscopique d'une génération modelée par ce qu'elle écoutait — l'avant-dernière avant celle de l'électro et du pur clubbing — qui avait toutefois plus qu'un pied dans le concret. Ici, les affrontements ne sont pas que des arbitrages d'élégances musicales : ils se jouent sur un terrain politico-idéologique rappelant la tension violente dans laquelle se vivaient ces années 1980 où l'extrême-droite allait retrouver respectabilité médiatique et onction républicaine par les urnes. Si l'évocation de Jimmy Laporal-Trésor est à ce point réussie, c'est parce qu'elle englobe dans une même geste romanesque bercée de bon son le parcours d'un groupe composite reflétant plusieurs visages de la France "black blanc-beur" désinvisibilisée grâce à l'émergence de SOS Racisme, mais aussi qu'elle détaille les mécaniques des jeunes identitaires de l'époque (et la complicité tacite de la police) fourbissant leurs armes pour d'autres actions violentes ultérieures. Pas étonnant que l'on trouve d'étranges résonances avec nos années 2020.



SF
**C'EST DÉJÀ
DEMAIN**

Au cinéma, le futur est parfois présenté pour le meilleur... et souvent pour le pire. Si ce pire s'avère en général délectable pour les spectateurs que nous sommes, nous omettons volontiers d'en tirer les leçons une fois le générique achevé. En cette période de (bonnes) résolutions, le Pathé Bellecour nous encourage à affronter nos risques et nos peurs avec un cycle science-fiction & intelligence artificielle tous les lundis de janvier à 20h. Au programme, du très lourd : *Wall-E* (le 2), *Her* (le 9), *Ex Machina* (le 16), *A.I. Intelligence Artificielle* (le 23) et *Alien le 8^e passager* (le 30). Si vous devez demander l'autorisation de venir à votre frigo connecté ou à votre xénomorphe, autant vous dire que vous êtes mal barré.



**INCONTOURNABLES
RETOUR
VERS 2022**

Vous les avez ratés ou vous voulez les revoir sur grand écran ? Comme chaque année, les films estampillés "Incontournables" par UGC sont de retour pour une semaine, histoire de faire leurs premiers adieux — premiers, car suivront le Festival *Télérama* qui en programme quelques-uns, les ressorties d'avant les César etc. Certains n'avaient pas vraiment quitté l'affiche (*Sans filtre*, *Simone*, *Top Gun : Maverick*, *En corps*, *Novembre...*) ; d'autres méritent d'avoir plus de spectateurs parce que ce sont nos coups de cœur de l'année tout simplement (*L'Innocent*, *As Bestas*), d'autres encore parce qu'ils sont passés de manière un peu trop lapidaire (*Belfast*, *Decision to leave*, *La Nuit du 12*, *Revoir Paris*, *Chronique d'une liaison passagère...*) ; d'autres nous permettront de procéder à des rattrapages (*Goliath*, *La Conspiration du Caire...*). En revanche on pourra continuer à ne pas s'infliger ceux qui ne nous tentent pas dans cette liste de 19 films. Les 3 UGC Ciné-Cité de Lyon (Confluence, Cité Internationale, Part-Dieu) proposent ce menu du 11 au 17 janvier, chaque séance demeurant au prix unique de 4€.

AU-DELÀ DU MUR

Cie Nino D'Introna - *Théâtre visuel*

Vendredi 06 janvier >20h30

LE DISCOURS

Cie le bruits des couverts - *Théâtre*

Vendredi 10 février >20h30

CAMPAGNE

Cie Cassandre - *Théâtre*

Jeudi 16, vendredi 17 février >20h30

RESILIENCIA

Cie Del Plata - *Tango, danse, théâtre, musique*

Vendredi 24 février >20h30

LE CABARET DES INDOCILES

Cie Théâtre Margueritte - *Théâtre - Création*

Vendredi 3 mars >20h30



THÉÂTRE 22 23 JEAN MARAIS

www.theatre-jean-maraais.fr

toboggan#

/// SAISON 22-23 ///



À découvrir au Toboggan de janvier à mai 2023

Harmonie Décinoise
Sam. 7 janv. · 20h30

Costard
Mar. 10 janv. · 20h30 · Dès 8 ans

88 fois l'infini
Sam. 21 janv. · 20h30
+ Carte blanche au Ciné Toboggan

FX Demaison
Jeu. 26 janv. · 20h30

Les Coquettes
Ven. 27 janv. · 20h30

Nuye
Dim. 29 janv. · 16h · Dès 8 ans

Lucinda Childs
Jeu. 2 et ven. 3 fév. · 20h30
Sam. 4 fév. · 19h30 · Dès 12 ans

Les Rois Vagabonds
Mer. 22 fév. · 20h30 · Dès 8 ans

C'est la Vida !
Jeu. 23 fév. · 20h · Dès 12 ans
+ soirée Danse et Cinéma

La Jeanne de Delteil
1^{er} mars · 20h30 / 2 mars · 14h30 · Dès 12 ans

Fallait pas le dire !
Sam. 4 mars · 20h30
+ Carte blanche au Ciné Toboggan

Orchestre Symphonique Rhône-Alpes Auvergne
Dim. 5 mars · 17h

Électre des bas-fonds
Mar. 8 et mer. 9 mars · 20h30
+ Carte blanche au Ciné Toboggan

Pour toi Aznavour
11 mars · 20h30 / 12 mars · 16h
+ En résonance à la Médiathèque

Marc Lavoine
Mer. 15 mars · 20h30

Kafka - Une métamorphose
Ven. 17 mars · 20h30

One Shot
Mar. 21 mars · 20h30

Fahrenheit 451
Dim. 26 mars · 16h

Tom Villa
Mar. 28 mars · 20h30

Thomas VDB
Mer. 29 mars · 20h30

Ça marchera jamais
Sam. 1^{er} avril · 20h30 · Dès 12 ans

Pablo Mira
Mar. 4 avril · 20h30

Ouatou
Dim. 23 avril · 16h · Dès 2 ans

4x4 Ephemeral Architectures
Ven. 28 avril · 20h30 · Dès 12 ans

Antonia de Rendinger
Ven. 5 mai · 20h30

Festum
Sam. 13 mai · 17h

Retrouvez toute la programmation sur www.letoboggan.com

Réservations
04 72 93 30 14
www.letoboggan.com



J'Y VAIS AVEC TCL !

Direct T3 et T7 : Station Décines-centre

Métro A : Station Vaulx-en-Velin La Soie + T3 ou T7 : Station Décines-centre

DÉCINES
CHARPIEU



Le Toboggan est soutenu par
GRANDLYON



centre national
de la musique

Le Toboggan - 14, avenue Jean Macé, 69150 Décines-Charpieu - Siret 408 992 774 000 13 - Licences 1/R-20-6692 2/R-20-6693 3/R-20-6694 - ©Rodolphe Haustraitte/Arnaud Stephenson/Nicolas Ramond



«C'est moi, Philippe Faucon !»

UN POING C'EST COURT A BIEN LIEU

Festival / La 23^e édition du festival vaudais du film court francophone se tiendra comme d'habitude aux Amphis, avec son florilège de rendez-vous scandant sa grosse semaine d'événements. Carte blanche en ouverture accordée à un réalisateur ayant décoché quelques uppercuts cinématographiques.

PAR VINCENT RAYMOND

Résumé des épisodes précédents] : alors que la Ville de Vaulx-en-Velin a annoncé la fermeture du cinéma municipal Les Amphis pour le 18 décembre en invoquant des économies d'énergie – le bâtiment quadragénaire ne serait plus aux normes d'isolation (dommage de ne pas avoir anticipé) – et sa trop faible fréquentation (en même temps, s'il fait trop froid ou trop chaud, ce n'est pas incitatif), l'établissement bénéficie d'un recours en grâce de quelques jours pour accueillir son emblématique

festival, Un poing c'est court. Né avec le siècle, ayant survécu au Covid, Un poing c'est court s'est forgé une identité et sa place avec les années, se démarquant du voisin villeurbannais. En sus de sa compétition, il ménage des soirées thématiques (francophonie, Regards animés, pays invité – l'Égypte cette année –, Courts au sud avec une carte blanche aux habitants), la première étant accordée à un invité de prestige, en l'occurrence Philippe Faucon (vendredi 13 janvier à 20h). L'auteur de *Fatima* (2015) et du

récent *Les Harkis* (2022) a choisi quatre films en écho à l'actualité – dont *Vers la tendresse* d'Alice "Saint Omer" Diop et *Chasse royale* de Lise Akoka & Romane Gueret, le duo de *Les Pires*.

DEUX PANORAMAS

Mais n'oublions pas la compétition, qui revêt un double visage. Celui, classique, de la sélection réunissant des œuvres glanées un peu partout autour du monde réparties en quatre programmes et présentées exclusivement lors du premier week-end (samedi 14 et dimanche 15) – curiosité : il y en a une signée Camélia Jordana, *Les Racines ardentes*, avec Naomi Diaz de Ibeyi – aux jurés presse, professionnels et habitants de se prononcer sur leurs préférés. Et puis il y a en ouverture du second week-end la Soirée Le Court, de Nuit (vendredi 20 dès 21h) qui déroule quatre autres programmes jusqu'à l'aube, un marathon de films millésime 2021-2022 entrecoupés de collations pour reprendre des forces, offrant au public de désigner leurs prix. Les meilleurs choses ayant une fin, la soirée de palmarès et de remise des prix se tiendra le 21 à 20h. Ce serait peut-être l'occasion d'annoncer un programme de rénovation pour les Amphis, en guise d'étrennes ? On peut toujours rêver d'une 24^e édition dans une salle de cinéma remise au goût du jour.

Un poing c'est court

Du 13 au 21 janvier au cinéma Les Amphis ; au Centre social et culturel J. & J. Peyri ; à la Mairie annexe ; à la Salle Victor-Jara de Vaulx-en-Velin



Chhhhhht !

EN ROUTE POUR 2023 !

Ciné-collection /

Les fêtes de fin d'année ayant permis à tout le monde de se retrouver, ce début 2023 paraît idéal pour se perdre, au sens métaphorique ou géographique du terme. Remercions le Ciné-Collection de pourvoir à notre égardement avec quatre films réunis autour d'une thématique "errances et obsessions" dont on ne sort pas indemne. Première étape en Sibérie derrière l'un des plus illustres formalistes du cinéma soviétique, Mikhaïl Kalatozov et *La Lettre inachevée* (1961), narrant une quête se muant en perdition. Suit *Le Grand Silence* (198), un western italien de Sergio "Django"

Corbucci flirtant avec l'abstraction opposant un Trintignant muet à un Kinski épouvantable de cruauté (on croirait qu'il a fait ça tout sa vie). Retour au presque présent avec une déambulation contemporaine dans les nuits interlopes de New York pour *Variety* (1983) de Bette Gordon, en compagnie notamment de Nan Goldin et des habitués d'un ciné porno de Times Square. Enfin, évasion – pour ne pas dire élévation ni évaporation – suprême avec le beckettien *Gerry* (2001) de Gus van Sant, traversée du désert métaphysique sans issue, avec Damon et Affleck – pas Matt, Casey. À découvrir dans les salles du GRAC jusqu'au 31 janvier.

23^e FESTIVAL DU

FILM COURT

FRANCOPHONE

[un poing c'est court]

13/21 janvier 2023

Vaulx-en-Verin



Soutenu par


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES**

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

**MÉTROPOLE
GRAND LYON**

 **MAIF**

**festival
du film court
francophone**
[un poing
c'est court]


vaulx-en-verin
MÉTROPOLE DE LYON

THÉÂTRE : RENTRÉE INTENSIVE

Théâtre / Les six mois qui viennent seront aussi denses que ceux de l'automne en théâtre. Tentatives de débroussaillage, forcément très partiel. PAR NADJA POBEL

Le public est là. Et il rajeunit un chouïa. C'est ce que constatent les directions des salles lyonnaises et alentours. Il faut dire que les propositions collent à la fois aux problématiques actuelles et que les jeunes artistes sont légion. Commençons par eux. Ne pas rater Sultan Ulutaş Alopé aux Clochards Célestes (avril) avec *La Langue de mon père* dans laquelle cette Turque, raconte (et joue) dans un français récent mais parfait comment une langue protège (le français) ou permet de se rapprocher de son père (le kurde).

Autres jeunes femmes sur cette scène, celles de la troupe Marguerite avec *Le Cabaret des indociles* (janvier) qui plonge dans la réalité aride d'un centre de rééducation de jeunes filles dans les années 50. Cette création sera aussi le 3 mars à Saint-Fons puisque le théâtre Jean Marais est co-producteur. À Lyon le spectacle s'inscrit dans le festival Azimuts dédié à la création régionale. Dans ce cadre à l'Elysée, c'est la parole iranienne que l'on entendra (*Ellipsis* par Katayoon Latif, janvier), une biographie fictionnée sur les crimes d'Etat. Juste avant, ces deux scènes découvertes accueillent à la Maison Ravier la reprise du très délicat travail de Pierre Bidard *Il faut tenter de vivre* d'après *La Montagne magique* de Thomas Mann.

Autre reprise d'un spectacle peu vu à cause du Covid : *Sarrazine* sur la radicale écrivaine Albertine Sarrazin (Polaris en janvier et Célestins fin

mai). L'autrice Julie Rossello-Rochet présentera un travail plus récent encore à la Croix-Rousse *Entre ses mains* (février) sur la relation entre soignants, malades et proches dans l'hôpital public. Dans les deux cas c'est l'excellente Nelly Pulicani que l'on retrouve sur le plateau. Autre génération à l'origine d'un des spectacles qui nous attire le plus dans les mois qui viennent : Pascale Henry pour *Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas* (janvier) de l'autrice quinquana hollandaise Magne van der Berg. Une écriture très simple de deux femmes d'une cinquantaine d'années qui se préparent, se parent car quelqu'un vient. Sous les phrases très courtes, se nichent l'amitié, la condition sociale modeste. On a hâte. Dans ce théâtre, place aussi à l'immense texte de Tiago Rodrigues, son *Iphigénie* dépourvue de Dieu et totalement libre dans la mise en scène, certes très statique et académique, d'Anne Théron mais qui justement n'oblitére aucun mot et leur confère même une certaine majesté. Le Portugais sera présent en avril à la Croix-Rousse avec une création de 2016, *Antoine et Cléopâtre*.

Autre artiste international majeur à revenir ici avec sa pièce tranchante, bouleversante : *Hate radio* (Croix-Rousse, janvier) de Milo Rau créé en 2012. L'an dernier, à la même époque au Point du Jour, la Suisse nous sidérait avec *Famille*, ici il reconstruit un studio de la radio propagandiste des Mille collines qui incite au génocide des Tutsis. Inoubliable.



France, 31 décembre 2022, 20h19

JOHNNY, SÒCRATES & JEFF KOONS

La Brésilienne Christiane Jatahy a, elle, raté son *Après le silence*, immergé dans son pays. Au TNP, où il est présenté (en mai), mieux vaut aller voir du côté du jeune (et tout) public avec l'épatant *Buffles* du catalan Pau Mirò mis en scène et en marionnettes par Emilie Flacher (mars). Les enfants et ados seront gâtés dans les mois qui vien-

nent avec la reprise, toujours au TNP, du premier conte adapté par Joël Pommerat (2004 !) *Le Petit chaperon rouge* (avril), avec une *Odyssée* revue par Marion Aubert et Marion Guerrero (Renaissance, février) ou Renaud Herbin auquel le TNG consacre le mois de mars. En avril, au TNG, place à Frédéric Sonntag dont le *Socrates* consacré au footballeur légendaire auquel fait écho le philosophe, intrigue au plus haut point. Du côté des Subs, autre star : *Jeff Koons* (mars) titre d'un spectacle de Hubert Colas, habitué aux écritures contemporaines. Ici, celle de Rainald Goetz sur le plasticien-sculpteur-businessman qui nous immerge dans un club. Et, au Point du jour, *Oh Johnny* (janvier), ou plutôt ode aux fans du chanteur qu'a rencontré la jeune Liora Jaccotet. Le Lyonnais Jérémy Lopez, devenu Sociétaire de la Comédie-Française, s'échappe un instant en solo de la Maison de Molière pour incarner *Max*, le célèbre Max Linder (Comédie Odéon, février).

Enfin, la saison se terminera par du cirque avec le retour du festival UtoPistes, du 23 mai au 17 juin. Au programme : la reprise du bel *Ali* de Mathurin Bolze (TNP), la création de *Presque Fresque* du Galactik Ensemble (Célestins), le très attendu et si longtemps reporté *Là*, par les Baro d'Evel (Célestins associés aux Nuits de Fourvière), la starissime (et c'est mérité) Vimala Pons pour *Le Périmètre de Demvers* (Maison de la danse) ou encore le maître acrobate-menuisier-chercheur (« praticien de l'espace des points de vue ») qu'est Johann Le Guillem (chapiteau à Parilly) pour *Terces*.

12 AU 21 JANV. 2023

PERFORAMA

FOCUS SUR LA JEUNE CRÉATION SUISSE

VISITES THÉÂTRALES EXPOSITIONS VIVANTES THRILLER CIRCASSIEN
SOLO COUP-DE-POING MASH-UP CHORÉGRAPHIQUE & PARTICIPATIF

subs

AVEC LE CENTRE CULTUREL SUISSE, ON TOUR À LYON (JANVIER 2023)

& LE SOUTIEN DE LA FONDATION SUISSE POUR LA CULTURE PRO HELVETIA

LIU VIVANT D'EXPIÉRIENCES ARTISTIQUES, LYON 1^{ER} LES-SUBS.COM

L'ESPACE GERSON HORS LES MURS

SAISON 22-23

LYON - CALUIRE - BOURGOUIN JALLIEU - BRIGNAIS - DÉCINES

	DONEL JACK'SMAN 27/01/2023 SALLE PAUL GARCIN LYON 1 ^{ER}		STAND UP COMEDY SHOW 01/04/2023 RADIANT BELLEVUE CALUIRE
	COUPE DU MONDE D'IMPRO 01 & 02/03/2023 RADIANT BELLEVUE CALUIRE ET CUIRE		A. DE RENDINGER 05/05/2023 LE TOBOGGAN DÉCINES
	APÉRO THÉRAPIE 09/03/2023 LE BRISCOPE BRIGNAIS		ARNAUD DEMANCHE 06/05/2023 RADIANT BELLEVUE CALUIRE
	FÉLIX RADU 10/03/2023 SALLE VICTOR HUGO LYON 6 ^{ÈME}		ANNE ROUMANOFF 10/05/2023 BOURSE DU TRAVAIL LYON 3 ^{ÈME}
	GUIHOME 15/03/2023 RADIANT BELLEVUE CALUIRE		LES VIRTUOSES 13 & 14 /05/2023 RADIANT BELLEVUE CALUIRE
	ALEXIS LE ROSSIGNOL 31/03/2023 SALLE VICTOR HUGO LYON 6 ^{ÈME}		FARY 30/05/2023 BOURSE DU TRAVAIL LYON 3 ^{ÈME}

WWW.ESPACEGERSON.COM
Location points de ventes habituels // CE, PMR : 04 78 27 96 99

17-20 JAN. 23

BALLET BC

M. Walerski / C. Pite / S. Eyal



Un triple-bill
d'exception pour
un grand moment de
danse contemporaine.

23 JAN. 23

CATHERINE DIVERRÈS

Écho

Un voyage intérieur qui
célèbre la danse, sa langue
et sa mémoire.



MAISONDELADANSE.COM

04 72 78 18 00 • numeridanse.tv

Soutenu par



© Raphael Titsworth, Laurent Philippe / Licences : 1-LR22-1137, 2-LR22-1138, 3-LR22-1139

OH ^{1^{ER} TRIMESTRE}
20
23
LE JOLI PROGRAMME



lulu
Théâtre



tous les lundis, 21h00
STAND-UP
BY FAROUK



du 05 au 14 janvier, 20h30
JUSTE UN JEU
COMÉDIE



du 18 janvier au 01^{ER} février, 20h30
À LA CONQUÊTE D'OLYMPE
CLASSIQUE



du 19 au 28 janvier, 20h00
LE REVEIL DU DODO
COMÉDIE

TOUT CRACHER
ONE WOMAN SHOW



le 19 janvier, 21h30
CHLOÉ DROUET

GEEK
ONE MAN SHOW



du 20 au 21 janvier, 21h30
JEAN-BAPTISTE MAZOYER

du 02 au 11 février, 20h00
LA FOLLE HISTOIRE DU CINÉMA COMÉDIE

du 04 au 11 février, 10h30
ET AU MILIEU IL Y A MOI SPECTACLE ENFANTS **DE 0 À 10 ANS**

du 04 au 11 février, 15h30
POUPOUIDOU SPECTACLE ENFANTS **A PARTIR DE 4 ANS**

du 13 au 18 février, 10h30
LES 3 PETITS COCHONS SPECTACLE ENFANTS **DE 2 À 6 ANS**

les mercredis, à partir du 08 février, 20h30
LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ CLASSIQUE

du 16 au 18 février, 20h30
LA PORTE À CÔTÉ COMÉDIE

du 23 février au 04 mars, 20h30
ON S'RAPPELLE ! COMÉDIE

du 09 au 11 mars, 20h00
COMMENT ON FAIT LES BÉBÉS ? COMÉDIE

le 09 mars, 21h30
VINCENT BOUBAKEUR S'EXCUSE DE VIVRE ONE MAN SHOW

du 16 au 25 mars, 20h30
LES NON-AVENTURES DES CLAUSTRONAUTES COMÉDIE

du 30 mars au 01^{ER} avril, 20h30
WELCOME HOMME COMÉDIE



04 69 67 76 64 - 60 rue Victor Lagrange 69007 LYON
www.theatrelulu.com

LA DANSE DANS TOUS SES ÉCLATS

Danse contemporaine / Quelques figures célèbres (Lucinda Childs, William Forsythe, Akram Kahn, Hofesh Shechter...), et beaucoup de découvertes : la deuxième partie de saison chorégraphique lyonnaise s'annonce comme toujours intense !
 PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE



2023 : un coup de barre à droite ?

Rien de tel que quelques bons coups de ballets pour dégager l'horizon de cette nouvelle année danse 2023. Le Ballet de l'Opéra de Lyon aura deux grands rendez-vous, cette année, avec le "must" de la danse contemporaine : Lucinda Childs (du 2 au 4 février au Toboggan), puis William Forsythe (du 24 au 29 juin à l'Opéra). En plus de la reprise de sa pièce légendaire *Dance*, la grande figure de la Post-modern dance américaine Lucinda Childs créera, pour la danseuse Noëllie Conjeaud, un solo en ouverture du programme. Quant à Forsythe, le Ballet de l'Opéra interprétera trois de ses pièces : le quatuor anatomique et complexe *N.N.N.N.* (2002), le profond et mélancolique *Quintett* (1993) sur la musique de

Gavin Bryars, et l'époustouflant de vélocité et de virtuosité *One Flat Thing, reproduced* (2000).

Dans un genre tonique et virtuose, on notera aussi le retour à la Maison de la danse (du 7 au 11 mars) du chorégraphe star Hofesh Shechter avec deux pièces récentes, *Clowns* et *The Fix*, jetant un regard acerbe sur les mécanismes cyniques de notre société. Ballets encore, avec le canadien Ballet BC qui présentera un triple programme à la Maison de la danse (*Medhi Walerski/Christal Pite/Sharon Eyal* du 17 au 20 janvier) ; le Ballet Biarritz de Thierry Malandain qui s'attèlera à deux œuvres musicales phares et superbes de Stravinski (composées pour les Ballets russes à l'origine) : *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps*

(du 26 janvier au 3 février) ; et, dans un tout autre registre, le Ballet du Capitole nous plongera, en costumes, dans les folles nuits parisiennes du peintre Toulouse-Lautrec (du 10 au 16 mai).

LA DANSE ET LE MONDE ACTUEL

Ce début d'année 2023 sera riche aussi en pièces moins "nombreuses" et plus intimistes... Avec par exemple le dernier solo de l'enfant terrible de la danse contemporaine française, Boris Charmatz, *Sommeil* (à la Maison de la danse le 6 avril), où le chorégraphe-danseur se met en état de somnolence accompagné de ses propres sifflements d'airs connus (de Bach aux *Feuilles mortes*). Autre solo attendu, celui du belge Alexander Vantournhout (aux Subs les

7 et 8 avril) qui incarnera le dieu Thor pour une expérience très physique et déboutant les clichés liés à la virilité.

Aux Subs toujours, on attend beaucoup de la curieuse création de la stéphanoise Hélène Iratchet (chorégraphe, danseuse et vidéaste), pour trois interprètes, *Les Délivrés* (du 21 au 24 février). Ce trio, entre danse et théâtre burlesque, s'attèle à l'univers de la logistique et de la livraison à domicile, ou ce qu'on appelle encore couramment l'ubérisation de notre monde. Pièce plus physique, *Seismic* de Marie Gourdain et Félix Baumann (aux Subs les 15 et 16 mars), propulsera cinq interprètes sur un plateau particulièrement instable, où toute la dramaturgie de la pièce consistera dans les relations d'interdépendances

directes des mouvements des danseurs entre eux.

À partir du 20 février à la Maison de la danse, on pourra picorer de très belles et singulières pièces dans le cadre du dernier Festival Sens Dessus Dessous, avec des œuvres récentes de Fanny de Chaillé, du Collectif ES, de Flora Détraz, de Nach et de Jann Galois. Et l'on n'oubliera pas pour finir le retour à Lyon du grand chorégraphe Akram Khan avec sa dernière pièce pour dix danseurs, *Jungle Book reimagined* (à la Maison de la danse du 25 au 30 mars). L'artiste, dont la gestuelle se nourrit à la fois du kathak indien et de la danse contemporaine, relit *Le Livre de la jungle* à l'aune de notre monde actuel, sous la menace des grands fléaux écologiques.

La Renaissance
 THÉÂTRE • MUSIQUE

12 → 13 / 01

CAROLE THIBAUT
 CAMILLE ROCAILLEUX
 COMPAGNIE E.V.E.R.

MATER
 OPÉRA DE CHAMBRE

theatrelarenaissance.com

THÉÂTRE CROIX ROUSSE

Saison 2022 2023

CROIX-ROUSSE.COM

04 72 07 49 49



Seul-e-s à trois

UNE SAISON DE SEUL(E)S EN SCÈNE

Humour / Des propositions béton en ce premier semestre 2023 mais, puisqu'il faut choisir, voici notre sélection. PAR LOUISE GROSSEN

SOPHIA ARAM, "EN CRÉATION"

Heureux soient les fêlés ? Pas sûr... avec son cinquième spectacle *En Création*, Sophia Aram a « choisi de s'amuser avec la dinguerie d'une époque réussissant l'exploit de ressusciter les timbrés que l'on croyait oubliés et d'en inventer de nouveaux ». C'est au Rideau Rouge que l'humoriste aux textes acides élit domicile pour quatre jours. Antivax, complotistes, populistes, antisémites décomplexés, petites bourgeoises au cul bien moulé... – tous en prennent pour leur grade pendant que Sophia Aram continue d'explorer le registre de ses convictions, quitte à faire grincer des dents...

Du 17 au 21 janvier au Rideau Rouge

AYMERIC LOMPRET, "TANT MIEUX"

Une fois l'écriture de son nouveau spectacle terminée, Aymeric Lompret l'a aussitôt soumise à son amie Giedré, histoire de « faire relire à une femme car de nos jours une polémique est si vite arrivée ». Dernier post en date sur son Instagram aux côtés de Pierre Emmanuel Barré : « on repart en écriture. » Mais il rassure ses fans : tout sera prêt à temps. Après *Tant pis*, voilà *Tant mieux*.

Les 8 et 9 février à l'Espace Gerson

LOLLA WESH

Le drag est-il réservé au cabaret, au divertissement en bar, au club ? Devrait-il rester une discipline RuPaul Drag race conventionnelle ? Lolli Wesh ne croit pas. D'ailleurs, « tenir un micro et raconter des blagues sarcastiques sur la société avec cynisme » ça, c'est plutôt son dada. Dans un stand-up drag, l'artiste se moque des hétéros (parce que c'est une bonne guerre) mais parle aussi « d'astrologie, d'écologie, de ses erreurs et de sa dyslexie. »

Les 10 et 11 février à l'Espace Gerson

MORGANE CADIGNAN

Comme elle fait du bien, Morgane Cadignan. La bonne copine de l'humour lutte contre la dictature du bonheur. Cette enfant de la radio aurait plutôt tendance à brûler les livres de développement personnel qu'à faire une salutation au soleil chaque matin. Elle nous rappelle d'ailleurs combien un cubi de rosé est souvent un bon allié et dézingue, sous forme de chroniques de ses VDM, toutes les injonctions contemporaines qu'elle troquerait bien contre une tartine de tarama.

Samedi 11 mars, au Théâtre de l'Ouest (Décines)

FLORENCE MENDEZ, "DÉLICATE"

Elle avait fait un carton en septembre à Gerson, c'est une joie de la savoir de retour en région. En Florence Mendez ne reste de "délicat" que le titre de son spectacle puisqu'elle le balance d'entrée de jeu : ses particularités d'HPI et d'autiste Asperger lui font parfois défaut dans des moments cruciaux. L'on apprend alors que les mam-mouths avaient un clapet anal pour se protéger du froid – information noyée au milieu de sujets parfois difficiles, sous une marée de punchlines bourrées d'autodérision et survitaminées.

Samedi 18 mars au Théâtre à L'Ouest (Décines)

TRISTAN LOPIN, "IRRÉPROCHABLE"

Il la lui fallait, cette chronique sur France Inter ! L'humoriste roi des potins a fini par intégrer le cercle très sélect des comiques d'Inter, avec un billet taillé sur mesure. Entre *Tristan Lopin n'a pas compris* – c'est le titre de sa chronique – et *Irréprochable* (son spectacle en tournée), émane de ce personnage une candeur... d'apparence seulement. Une fois le public attendri, ça pique, ça grince, c'est cru, c'est le seul en scène d'un névrosé qui s'est un peu trop introspecté. On est friands.

Jeu 27 avril à la Bourse du Travail

ROMAN FRAYSSINET, "Ô DEDANS"

S'il joue de son air de fêtard qui abuse du pétard, le chroniqueur star de *Clique* Roman Frayssinet dispose d'un riche talent d'écriture – octroyant à son personnage absurde une grande profondeur en sous-texte. Pour son deuxième spectacle, il nous embarque dans un « voyage drôle et surréaliste durant lequel il explore la vie intérieure en allant de son aspect le plus superficiel jusqu'à ses ressentis les plus intimes et profonds ». C'est lunaire, mais audacieux.

Mercredi 3 mai à la Bourse du Travail

LES LIONS DU RIRE

Huitième édition pour le festival d'humour Les Lions du Rire. Dix talents sélectionnés parmi une centaine de candidats se succéderont à la Bourse du Travail. Parmi eux, le jeune bruxellois vegano-ecolo-bobo-gauchiste né dans une famille algérienne Adel – ou le talentueux programmateur du Melville Comedy Club (il y joue son spectacle tous les mercredis) Soso la barbe. À retrouver également à Gerson le 22 mai.

Du 5 au 7 mai à la Bourse du Travail

3^e édition

FESTIVAL JEUNES CRÉATRICES

21→24 mars

Jeanne Bleuse
Ambre Kahan
Tamara Al Saadi
Léna Bréban
Marion Alzieu

théâtre

Ranger

PASCAL RAMBERT
JACQUES WEBER

mer. 5 avril,
jeudi 6 avril
20h

théâtre de Villefranche
billetterie : www.theatredevillefranche.com

Théâtre COMÉDIE ODÉON LYON PRESQU'ÎLE

Découvrez la programmation 2023 !

Adieu Monsieur Hoffmann

PROLONGATION
JUSQU'AU 31 MARS
2023 ! À 19H

Les Faux British

PROLONGATION
JUSQU'AU 31 MARS
2023 ! À 21H

Dans la peau de Cyrano

DU 17 AU
28 JANV. 2023
À 19H

Max

DU 22 AU
25 FÉV. 2023
À 19H

www.comedieodeon.com



6, RUE GROLÉE - 69002 LYON - 04 78 82 86 30

MÉTRO A CORDELIERS | BUS C13 - C14 - C3...
PARKING GROLÉE - CORDELIERS - RÉPUBLIQUE | STATION VÉLOV

LE BRISCOPE BRIGNAIS



INVENTAIRE

DANSE CONTEMPORAINE

13 JANVIER 2023

ROMY CHENELAT
TOUS LES SAMEDIS
JUSQU'AU 4 FÉVRIER



MICKAËL BIÈCHE
4 AU 7 JANVIER



ROMAIN BARRÉDA
11 AU 14 JANVIER




1 PLACE GERSON - 69005 LYON
WWW.ESPACEGERSON.COM
OUVERTURE DES PORTES 1H AVANT
BAR ET PETITE RESTAURATION SUR PLACE

GUILLAUME BATS
18 AU 21 JANVIER



CHRISTINE BERROU
25 AU 28 JANVIER



CADAVRE EXQUIS
TOUS LES MARDIS
JUSQU'AU 28 FÉV.



KRASPEK MYZIK
CONCERTS - RECORDINGS



+ d'infos



Kraspek Myzik présente

Plug & Play #12 Du 13 janvier au 03 février 2023

IMPARFAIT · ODDATEEE · PILI COÏT · BOUCAN · BARN HOOKER
WENDY MARTINEZ · THE DESPENTES · EPILEXIQUE · RIEN FAIRE
TATIANA PARIS · SLAMOURAÏ · KANABÆ · WOODEN BEAVER
GAZZEL · DONNY VEGAS · CLEMENTINE DUBOST · DAVID BLEU
LOVE THE MACHINE BABY · LES NOMBRILS DE VÉNUS · ON A PROMISE
EMMANUELLE PARENIN · EYES AND LEGS · MELNELSON · KID VICTROLA



© Juliette Parisot

UN « SUICIDÉ » EN PLEINE FORME

Théâtre / En montant *Le Suicidé* d'un auteur russe interdit de son vivant, Jean Bellorini opère la synthèse de son parcours depuis plus de dix ans : un texte puissant transformé en spectacle populaire haut en couleurs malgré sa noirceur irrémédiable. PAR NADJA POBEL

Ah ! L'heure de la température...

Il a monté Rabelais les pieds dans l'eau en mode farcesque (*Paroles gelées*), *La Bonne-Âme de Se-Tchouan* comme un bal de village, une véritable fête qui gomme un peu la férocité de cet ovni shakespearien. Puis un *Liliom* du hongrois Ferenc Molnár (1909) où déjà la cruauté se fondait d'une époque dans les lumières d'une fête foraine. Tout récemment *Le Jeu des ombres* témoignait de sa grande maîtrise du plateau et de la qualité de sa troupe mais au service d'un texte touffu, distant, dévoré par la place de Dieu. Voilà qu'en revenant au *Suicidé* qu'il avait déjà travaillé avec le

Berliner Ensemble en 2016, Jean Bellorini s'exprime pleinement. En 2028, Nicolaï Erdman écrit cette pièce immédiatement censurée et qui ne pourra être jouée qu'à partir de 1978, huit ans après sa mort. Sémione Sémionovitch est au chômage, la nourriture est rationnée, il n'y a plus d'espoir et il veut en finir. En panique, son épouse Macha répand la nouvelle de son suicide à venir mettant en branle les différentes castes de la société qui veulent récupérer ce mort, au nom de l'intelligentsia attaquée, de la religion, des petits commerçants...

« POURQUOI LA GUERRE ? »

« Ce qu'un vivant peut penser, seul un mort peut le dire ». Bellorini n'occulte pas la réflexion de ce texte hautement politique et dépité par toute idée de révolution – même s'il y a quelques scènes appuyées comme cette jeune femme qui, au lit, saute sur le principal protagoniste alors qu'il est question de « l'âme », mais au fond cela correspond à ce qui est défendu en sous-titre, un « vaudeville soviétique ». Traduit par l'incontournable André Markowicz, *Le Suicidé* est une plongée en absurdité face au pouvoir politique et la bureaucratie grimpanche qui, enterrant le bolchévisme mène au stalinisme. Elle étouffe. Comme Daniil Harms, Mandelstam au même moment, Erdman en fera les frais, déporté en Sibérie au point que Boulgakov plaidera en sa faveur en 1938 dans une lettre adressée à Staline qui s'écrit sur grand écran et lue par Tatania Frolova, la metteuse en scène russe réfugiée en France depuis la guerre en Ukraine. Cette incursion est nécessaire à cette mise en scène. Elle l'extrait du divertissement (ceci n'est pas un gros mot !). Jamais Bellorini n'a autant su allier son art de la scénographie, qui se révèle au gré de son travail millimétré de la lumière, à sa volonté de créer une quasi comédie musicale avec son éternel complice Sébastien Trouvé – trio en live durant les 2h20. La ritournelle du groupe Europe (*The Final Countdown*) est sifflotée par la troupe (16 au plateau !), *Creep* de Radiohead est chanté. Car *Le Suicidé* n'est pas assigné à une époque révolue. Même en costumes multicolores de Macha Makeïeff, il nous souffle ce qui arrive : une guerre européenne et le désir de « mourir pour la vérité ». Ce qu'annonce faire dans une vidéo un rappeur russe en septembre dernier avant son suicide. L'histoire sans cesse recommencée entre tragédie absolue et croyance non moins totale en l'art théâtral.

Le Suicidé Au TNP du 6 au 20 janvier + rencontre à la BM de Vaise avec Jean Bellorini et André Markowicz le samedi 7 janvier à 16h

& AUSSI

THÉÂTRE Palpitants et dévastés

La Lyonnaise Myriam Boudenia met en scène une histoire autobiographique de déracinement, celle de ses parents et de leurs origines ukrainienne et algérienne. Avec un quintet d'acteurs doués (Anne de Boissy, Martin Sève, Lucile Marianne...), elle invente une comédie dramatique qui s'annonce tendre aussi. Théâtre La Mouche 8 rue des écoles, Saint-Genis-Laval Jeu 5 janv à 20h30 ; 10€/15€/18€

THÉÂTRE Les observateurs du Mont Blanc

De et ms Léa Sigismond, 1h30 Théâtre de l'Élysée 14 rue Basse-Combalot, Lyon 7e Jeu 5 et ven 6 janv à 19h30 et du 10 au 13 à 19h30 ; 10€/12€/14€

HUMOUR Nora Hamzawi

Bourse du Travail 205 place Guichard, Lyon 3e Ven 6 janv à 20h ; 39€

THÉÂTRE Le Consentement

Le livre de Vanessa Springora a été une déflagration. Avec une écriture au scalpel, l'éditrice, prole adolescente de Gabriel Matzneff, n'a pas contesté leur histoire d'amour mais écrit à quel point cela n'a pas de sens avec une mineure de moins de quinze ans et surtout comment la société a cautionné ce que

la justice punit. Au plateau Ludvine Sagnier est mise en scène par Sébastien Davis. Théâtre de la Croix-Rousse Place Joannès Ambre, Lyon 4e Du 4 au 7 janv, mer et ven à 20h, jeu et sam à 19h30 ; de 5€ à 27€

HUMOUR Kyan Khojandi

Dans *Une bonne soirée* Bourse du Travail 205 place Guichard, Lyon 3e Dim 8 janv à 19h ; 42€ Radiant-Bellevue 1 rue Jean Moulin, Caluire Lun 9 et mar 10 janv à 20h30 ; 15€/45€

THÉÂTRE Phèdre !

Le metteur en scène suisse François Gremaud et sa 2b compagnie osent les aventures : des spectacles de 18h ou des chansons. Ici, il prend la langue de Racine et confie à seul comédien le texte de Racine pour une sorte de conférence, premier volet d'une trilogie consacré aux héroïnes tragiques. Théâtre de la Croix-Rousse Place Joannès Ambre, Lyon 4e Du 10 au 14 janv, à 20h sf jeu et sam à 19h30 ; de 5€ à 27€

THÉÂTRE Cécile

C'est un spectacle un peu dingue que celui-ci qui lance un mois de théâtre suisse (aussi au TXR). Marion Duval déjà vu dans la géniale pièce pour enfant *Hulul*. Elle parle, elle parle pendant 3h de toute sa vie. C'est parfois long, souvent drôle, éclectique – on est à l'hôpital, dans le domaine du porno, chez elle dans un décor simplissime où elle finit épuisée en peignant. Attention, expérience ! TNG – Les Ateliers-Présqu'île 5 rue Petit David, Lyon 2e Du 12 au 14 janv, à 19h ; de 5€ à 20€

HUMOUR Julien Bing

Dans *Toute la vérité, rien que la vérité ou presque* Théâtre à l'Ouest 2 avenue Simone Veil, Décines-Charpieu Sam 14 janv à 19h ; 16€/20€

DANSE Hors-sol

De Aurélien Dougé Les Subs 8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er Du 12 au 14 janv, à 19h et 21h ; 5€/13€/16€

CIRQUE China Series

De Julian Vogel, dès 10 ans, 45 min Les Subs 8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er Du 12 au 14 janv, à 19h et 21h ; 5€/13€/16€

THÉÂTRE Un

Il était dans le génial *Godot* du regretté Jean-Pierre Vincent (entre autres !), le metteur en scène et acteur Frédéric Leidgens adapte *Le Roman d'un être* de Bernard Noël. L'écrivain dialogue avec le peintre de l'art conceptuel Roman Opalka. Grand rendez-vous d'artistes pour cette pièce qui sera créée ici-même. Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e Du 5 au 15 janv, à 20h30 sf dim à 16h30 ; de 10€ à 26€

THÉÂTRE Les couleurs de l'air

Vos enfants ont adoré son *Grete* et *Hansel* déjà aux Célestins pendant les dernières vacances ? Voici un spectacle pour adultes du même metteur en scène, Igor Mendjisky qui se penche sur son père, peintre mais aussi « grand escroc ».

Intrigant. Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e Du 11 au 15 janv, à 20h sf dim à 16h ; de 7€ à 40€

THÉÂTRE Faut-il séparer l'homme de l'artiste ?

Étienne Gaudillère (« Cannes », « Pale Blue dot... ») sera sur scène avec Jean-Philippe Salério et la journaliste Giulia Foïs dans le cadre de la série des « Grand ReportERRE » du théâtre du Point du Jour pour distinguer – ou pas – l'homme de l'artiste. Brisseau, Polanski devraient passer par là. Lycée Saint-Just 21 rue des Farges, Lyon 5e Lun 16 janv à 20h ; de 5€ à 18€

THÉÂTRE Le Suicidé, vaudeville soviétique

TNP – Théâtre National Populaire 8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne Du 6 au 20 janv, mar au sam à 20h sf jeu à 19h30 et dim à 15h30 ; de 7€ à 25€

+ article ci-dessus

THÉÂTRE

L'Espèce humaine

C'est le dernier des trois spectacles de la saison du TNP en résonance à Duras monté un acteur collaborateur de Jean Bellorini, Mathieu Coblentz qui se base sur les bouquins de Robert Antelme, Dionys Mascolo et donc Duras pour mettre en avant la fraternité de ceux qui sont revenus de l'enfer des camps de concentration. TNP – Théâtre National Populaire 8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne Du 13 au 28 janv, mar au sam à 20h30 sf jeu à 20h et dim à 16h ; de 7€ à 25€



Il se prépare à exécuter un morceau

PASCAL COMELADE : IL JOUAIT DU PIANO, DES BOUTS

Festival / C'est le génie catalan de l'avant-garde joueuse Pascal Comelade, pianiste contrarié et parfois contrariant, qui vient clore le très sérieux programme du festival Piano Underground. Guère étonnant pour un événement qui voudrait conter une contre-histoire du piano. PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Le piano revient comme un leitmotiv, pas toujours sérieux, pas toujours bien mis, dans la carrière et la discographie abyssale, labyrinthique, cryptique et baroque de Pascal Comelade. Pour un type qui n'est pas pianiste il revient même beaucoup. Et se vit même consacré des albums entiers. Bien sûr, à coups (tordus) de ses célèbres pianos jouets Kawai ou Michelsonne, d'orgue électrique, mais aussi de piano à queues (ou demie), de Stenway « a la guillotina », bref de toujours un peu Distant pianos. Au vrai, Comelade n'est pas à un paradoxe près. Perfectionniste bordélique, musicien d'avant-garde qui n'écoute que du rock et vit surtout de l'illustration sonore, père d'une œuvre vertigineuse n'ayant jamais composé un tube (c'est lui-même qui le dit) mais beaucoup repris ceux des autres (Wyatt, Dylan, les Stones...) souvent rendus méconnaissables, et grand développeur d'un esprit de sérieux (au point de s'être fait engueuler dans ses concerts par des spectateurs pour excès de dépouillement et de mutisme) au moyen d'instruments jouets, donc – car qu'y a-t-il au fond de plus sé-

rieux que le jeu ? Le paradoxe Comelade c'est encore Comelade qui le définit le mieux ainsi qu'il résumait il y a quelques années dans *Libération* : « *il y a toujours dans mes compositions une base culturelle qui me permet de jouer aussi bien dans un festival d'avant-garde à Berlin que dans un restaurant de poisson du Péloponnèse.* »

RÉDUCTION DE PIANO

L'Opéra Underground n'est ni l'un ni l'autre – même si jusqu'à preuve du contraire et un bar qui se mettrait à servir du fish & chips il est légèrement plus proche du premier que du second – mais semble prendre un plaisir non dissimulé à faire de l'art du contrepied comeladesque le clou, la clôture et toutes ces sortes de choses, du spectacle de son festival Piano underground. Mais il s'agira le concernant, à la suite des grands maîtres conviés et des mythes décortiqués, d'une réduction de piano – comme on le dit des préparations culinaires (en gros faites chauffer votre piano jusqu'à en réduire l'essence et obtenir une concentration du fumet musical). Avec 4 réduc-

teurs de piano, les trois acolytes qui l'accompagneront pour cette production à huit mains et son bric à brac d'instruments, Comelade entend passer au chinois pianistique une partie de son œuvre (forcément petite au vue de l'étendue du bordel).

Pascal Comelade - 4 réductions de piano

À l'Opéra Underground les 14 et 15 janvier



© William Sarcidor

/ LA LEÇON DE PIANO

« Une contre-histoire du piano » c'est la promesse faite par l'Opéra Underground et le festival Superspectives, avec lesquels il ne fallait pas s'attendre à quelques exécutions plan-plan de *La Lettre à Élise* et Richard Clayderman en invité vedette. Non, les choses sont un peu plus compliquées que ça et c'est ainsi que c'est le plus simple. Sept jours durant, on baladera donc un spectre allant de Satie à Comelade en passant par Thelonious Monk, Glenn Gould, Sun Ra (trois grands virtuoses de la marge, en sessions d'écoute-conférences proposées par Camille Rhonat). Avec notamment les participations du Mario Stantchev trio (à la découverte de Monk) et surtout François Mardirossian pour un véritable marathon picorant cinq (jours ou) soirs durant dans un répertoire invraisemblablement éclectique (Satie, Nietzsche, Federico Mompou, Rosemary Brown, Ravel, Ricardo Vines...). De quoi commencer l'année piano mais pas nécessairement sano.

Piano Underground

À l'Opéra Underground du 9 au 13 janvier



ELLES & ILS VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS À LA MACHINERIE, DE JANVIER À JUIN 2023 !

AU THÉÂTRE DE VÉNISSIEUX → SCÈNE PLURIDISCIPLINAIRE

CIE TRANSPORTS EN COMMUN ★

Léa Ménahem THÉÂTRE

CIE L'ABEILLE BEUGLE ★

Antoine Truchi & Michael Comte OPÉRA-ROCK CATCH

CIE L'ENVERS DU DÉCOR

Karelle Prugnaud & Eugène Durif THÉÂTRE CIRQUE
Denis Lavant / Nikolaus Holz

CIE LES NUITS CLAIRES KIDS

Aurélien Namur THÉÂTRE

CIE RELEVANT

DANSE

CIE MISE À FEU ★ KIDS

Noémie Lamour & Gentiane Pierre THÉÂTRE MUSICAL

KERY JAMES ★

THÉÂTRE

CIE MAZELFRETEN

Brandon Masele & Laura Defretin DANSE

CIE COUP DE POKER ★ KIDS

Guillaume Barbot THÉÂTRE

CIE LA SECONDE TIGRE KIDS

P. Laidet - Comédie de St-Etienne THÉÂTRE

OPÉRA DE LYON KIDS

Jean Deroyer CINÉ CONCERT
Valentin Hadjaj & Erwann Chandon

SHAKE IT ! ★

SOIRÉE LA MACHINERIE

À BIZARRE! - VÉNISSIEUX → SCÈNE HIP HOP

L'ALLEMAND + DRAVISS CONCERT RAP

DAVODKA + FRAID CONCERT RAP

FINALE BUZZ BOOSTER

Finale régionale du dispositif national de repérage des musiques Hip Hop CONCERT RAP

BRÖ + JEY KHEMEYA CONCERT RAP

EFRASIS + TEJDEEN TEENS CONCERT RAP

STOGIE T + 1ÈRE PARTIE CONCERT RAP

LA FOUQUE

Battle danse Hip Hop DANSE HIP HOP

CIE LIGNES URBAINES

DANSE PARKOUR



★ Création KIDS Jeune Public TEENS Afterschool Ados LAMACHINERIE-VENISSIEUX.FR

Licences 1-1058571 / 1-1090206 / 2-1058578 / 3-1058579





UN CHEF UN ORCHESTRE EN MOUVEMENT C'EST L'AO



Orchestre national de Lyon
Nikolaj Szeps-Znaider

Réservez vos concerts
**L'AUDITORIUM ORCHESTRE
NATIONAL DE LYON**



10 CONCERTS POUR MENCER (ET POUR

Live / L'année précédente digérée, et avec elle, les agapes de musiques actuelles. Beaucoup de choses à voir et entendre.
PAR STÉPHANE DUCHÊNE



BENJAMIN BIOLAY & L'ONL

Ça peut-être des airs de déjà-vu, déjà-entendu, mais c'est sans doute pour ça que c'est aussi alléchant. Car la précédente prestation de Benjamin Biolay, grande fierté locale, en compagnie de l'Orchestre National de Lyon est restée dans les annales de ceux qui l'ont vue – et risquent d'être tentés de revenir. Où l'auteur de *La Superbe* s'attaque aux grands moments – et ils commencent à être sacrément nombreux en dépit d'un dernier album en demie-teinte – d'une carrière longue de 20 ans. Des redites comme ça, on en veut plus souvent.

Vendredi 3 février et samedi 4 février à l'Auditorium



ALELA DIANE

La première fois qu'on a défendu Alela Diane dans ces pages, c'était il y a presque 15 ans. La jeune folkeuse de Nevada City livrait alors *The Pirate's Gospel* son premier album qu'elle défendait à Lyon. Depuis, elle est revenue quasiment à chaque nouveau disque et a même participé à un de nos PB Live en 2014. Manière de dire que celle qu'on a pu voir mûrir de disque en disque ne nous a jamais déçus. Elle revient cette fois avec le très beau *Looking Glass*, dans lequel, elle qui met sa vie dans ses disques (séparation, maternité), elle regarde le chemin accompli comme depuis un miroir sans tain.

Mardi 7 février au Radiant-Bellevue



FUZZ

Fuzz c'est un peu la version "lait concentré" de tout ce que le revival garage rock a livré depuis dix à quinze ans sur la scène indé : un son garage, des envolées psyché, des dérapages stoner et beaucoup de fuzz, forcément. Pas étonnant, l'affaire est menée de main de maître par l'un des papes du garage, Ty Segall. Quant à la discographie du groupe, leurs albums s'intitulent *Fuzz, II* et *III*, à la manière des vénérables aînés de Led Zep. Prévoir, pour cette reprogrammation d'un concert annulé il y a quelques mois, des bouchons d'oreilles homologués par l'Association des amis du marteau-burineur.

Lundi 6 mars à l'Epicierie Moderne



GABRIEL KAHANE & MOMENTUM

Si vous êtes habitué de ces pages, alors on ne vous présente pas l'un de nos chouchous. Tout juste se contentera-t-on de citer les qualificatifs fournis par l'Opéra Underground pour vendre son événement sur ses supports de communication : « *songwriting de haut-vol* » et « *classe inclassable et classieuse* ». Ce qui est assez bien résumé. La spécialité de Kahane : enfermer l'immensité du territoire et de l'histoire américaine dans des miniatures pop à tomber et des albums souvent conceptuels mais jamais prétentieux. Particularité ici, le songwriter (de haut vol, donc) sera accompagné par le Quatuor Momentum. Il risque de tomber des cordes.

Jeudi 9 mars à l'Opéra Underground



THE INSPECTOR CLUZO

La saison du foie gras étant passée (pas à l'heure où l'on écrit ces lignes mais à l'heure de ce concert), les deux éleveurs de canards-rockeurs du Sud Ouest reprennent la route avec leur folk bien gras (mais c'est du bon gras). En 2020, les deux avaient livré *Brothers in Ideal*, une revisite Unplugged (sobriété oblige, sans doute) de leur œuvre passée. Cette fois, les voilà qui reviennent avec un album original, *Horizon*, qui se positionne, en douceur (du moins dans les extraits déjà livrés), c'est très beau, face au changement climatique et à leur condition de paysans.

Mercredi 8 mars au Kao

UR BIEN COM- RSUIVRE) L'ANNÉE

es réveillons, les affaires reprennent sur les scènes
dre dont nous vous livrons une sélection premium.



DR

THE HOUSE OF LOVE

C'est sans doute le concert où l'on comptera le plus de fans des *Inrocks* de la grande époque. The House of Love en fit plusieurs fois la couverture et représentait l'un des chouchous des amateurs d'indie-pop britannique. Un groupe qui a réussi l'exploit de publier deux chefs-d'œuvre éponymes (*The House of Love* en 1988 et *The House of Love* en 1990, identifié comme « l'album au papillon »). En plus de quelques tubes devenus des classiques (*Shine On, Christine, The Beatles & The Stones...*). Après plusieurs séparations et reformations, le groupe – Guy Chadwick principalement – a publié, après 9 ans d'absence discographique totale, le très bon *A State of Grace*.

Lundi 27 mars à l'Epicierie Moderne



DR

GODSPEED YOU! BLACK EMPEROR

Les fans de post-rock ascensionnel et plus particulièrement du label Constellation ont probablement les fesses qui font bravo depuis l'annonce et retour scénique, et notamment lyonnais, du groupe montréalais, sans doute l'une des choses les plus puissamment dévastatrices qu'un humain puisse voir en live. On ne comprend pas toujours ce qui se passe et ce qui nous traverse mais c'est sans doute aussi le charme de l'expérience dispensée par ces activistes du rock. Leur dernier album *G_d's pee AT STATE END!*, largement inspiré par la pandémie, donne à voir une nouvelle facette de la fin du monde – l'un des sujets préférés de Godspeed. Si le terme opéra-rock n'avait été à ce point galvaudé par Michel Berger et Luc Plamondon, on l'utiliserait.

Vendredi 14 avril au Transbordeur



DR

ALDOUS HARDING

Après Alela Diane, c'est une autre princesse du folk qui vient adoucir les mœurs scéniques des Lyonnais. S'il y a une légère parenté avec la Californienne, elle n'est pas géographique. Elle vient de Nouvelle-Zélande. Qui plus est, Aldous, qui flirte volontiers avec l'indie pop malicieuse, est plus joueuse qu'Alela – un peu à la manière d'une This is The Kit –, moins traditionnelle, plus sensuelle, parfois plus mal élevée peut-être. Son dernier album, *Warm Chris*, en atteste, qui succède à un immense succès (à l'échelle du folk, qui sait rester discret en toute circonstance), celui de *Designer* et de son single *The Barrel*.

Jeudi 30 mars à l'Epicierie Moderne



DR

SOUS L'ÉTOILE DE RACHID TAHA

Difficile de passer sous silence cette soirée. D'abord parce qu'elle est consacrée à Rachid Taha, disparu il y a plus de quatre ans et qui manque considérablement même si son étoile brille toujours. Ensuite parce qu'y participe Brigitte Giraud, Prix Goncourt 2022 et fierté de toute une ville. Mais c'est bien de Rachid qu'il s'agit ici, à travers *La Brûlure*, un texte puissant sur Taha écrit peu après le décès du chanteur, conçu pour être lu sur la musique de Christophe Anglade. Pour compléter la soirée, un musicien et chanteur qui l'a également bien connu, Laurent Benitah (ex-Zen Zila).

Vendredi 12 mai à l'Opéra Underground



© Memento Mori

DEPECHE MODE

On a connu Depeche Mode en quatuor avant le départ du pilier Alan Wilder, il y a près de 30 ans. Puis donc en trio avec Andy Fletcher pour accompagner – et pouponner – l'hydre à deux têtes de mules Martin Gore/Dave Gahan, vrai couple de frères ennemis. Les voilà maintenant à deux, Fletch étant décédé très soudainement l'an passé. Gore et Gahan vont devoir faire sans leur homme à tout faire justement, peut-être le véritable patron (en sous-marin) du groupe. On s'étonne presque qu'ils le fassent aussi vite mais ils livrent un album en ce début d'année qui rend en partie hommage à Fletcher, baptisé *Memento Mori*. Les concerts, même dans des stades, risquent d'être chargés d'émotion.

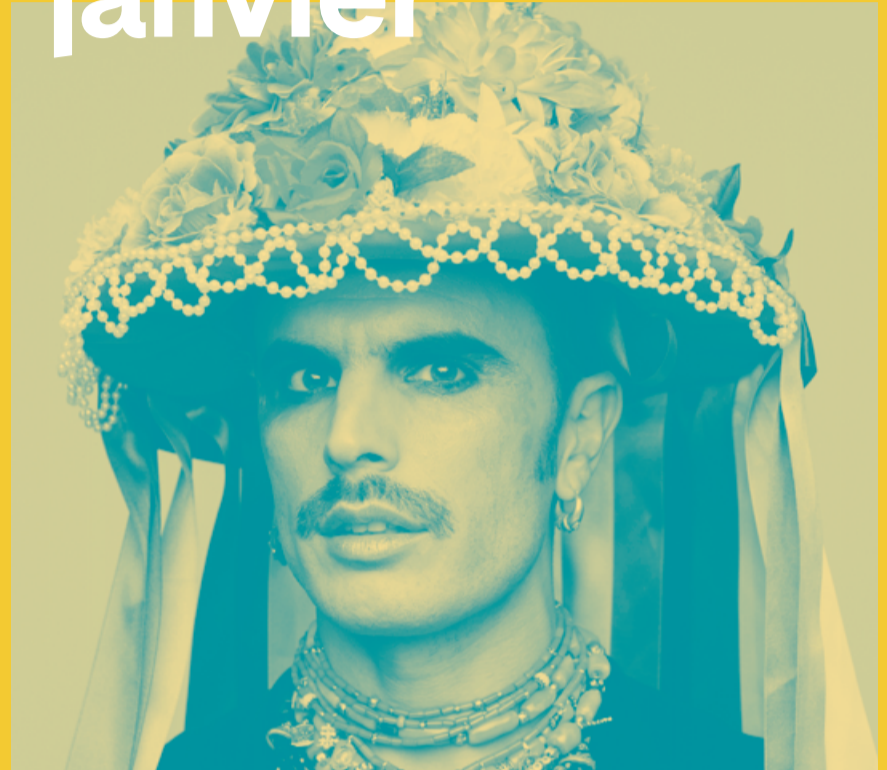
Mercredi 31 mai au Groupama Stadium

Opéra underground de Lyon



Programme des concerts

janvier



9-15.01 Piano
Underground

9-13.01 Récitals piano
de François Mardirossian

10.01 Mario Stantchev
New Bulgarian Trio

10-13.01 Sessions
d'écoute: Thelonious

Monk, Glenn Gould
et Sun Ra

14-15.01 Pascal Comelade
21.01 Salim Fergani

& Beihdja Rahal
21.01 Giulia Scopelliti:

Récital de chant du Lyon
Opéra Studio

31.01 Rodrigo Cuevas

Les
rockuptibles
nova

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture,
la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

VILLE DE
LYON

GRANDLYON

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Photographie:
Dom La Nena
© Jeremah
Design: ABM Studio

10€
→ 28€

opera-lyon.com
04 69 85 54 54
#operaunderground
#operadelyon

EMPREINTES
17, 20 & 23 janv.
Festival de création musicale

BODY SCORES
17 & 18 janv.
Lancement de la tournée du Jeune Ballet

ATELIERS D'HIVER
2, 3 & 4 fév.
Le rendez-vous du département danse

QUAND HÉLÈNE RENCONTRE ORPHÉE...
17→23 fév.
Opéra en 120 minutes
Chrono(s)!

WHAT'SUP
17→24 mars
Festival de création étudiante

et bien d'autres encore...

cnsmd-lyon.fr
f @ t y i n



Pas facile de jouer assis sous son piano dos au clavier

Portrait Alexandre Tharaud par Marco Borggreve

pianiste Alexandre Tharaud (du 21 au 2 avril) qui se produira en solo mais aussi avec la diva béninoise Angélique Kidjo (pour un parcours à travers la chanson française de Joséphine Baker à Dominique A) et avec l'Orchestre National de Lyon pour le *Concerto pour la main gauche* de Ravel.

SOULÈVEMENTS

À l'Auditorium encore, les événements symphoniques seront nombreux (Don Quixote de Richard Strauss les 2 et 4 mars, 2^e *Symphonie* de Beethoven les 16 et 17 mars, 9^e *Symphonie* de Beethoven les 15 et 17 juin...), mais celui que l'on attend personnellement le plus c'est la 3^e *Symphonie* de Mahler (les 23 et 25 mars), soulèvement tellurique chantant les forces de la nature et de la création. Dans le registre de la démesure, notons que la saison classique se terminera (ou presque) avec deux interprétations du *Requiem* de Verdi : celle de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon aux Nuits de Fourvière le 8 juin, et celle de l'ONL à l'Auditorium les 8 et 10 juin. Et avec un grand concert en plein air de l'ONL au Parc de la Tête d'Or (programmation en cours) le 24 juin.

Enfin, le début de l'année 2023 sera aussi émaillé d'événements plus discrets comme autant de coups de cœur subjectifs : le *Quatuor à cordes n°13* de Beethoven joué par des musiciens de l'ONL (à l'Auditorium le 5 mars), et le ciné-concert *Folies de femmes* (Auditorium le 1^{er} juin) qui sera l'occasion de (re)découvrir ce grand cinéaste du cinéma muet qu'est Erich von Stroheim. JED

CLASSIQUES 2023

Musique classique /

On pensait le sang-froid incompatible avec la sensibilité. En décembre dernier, Beatrice Rana a démontré le contraire face à son piano et à la montagne de complexité qu'est la *Sonate N°29* de Beethoven. Son récital fut l'un des moments très forts de l'automne classique, et nous a donné envie d'un focus sur quelques-uns des récitals au piano programmés en 2023 à Lyon...

Dès janvier, le pianiste François-Frédéric Guy proposera un programme romantique avec plusieurs œuvres de Chopin et la dernière sonate de Beethoven (Piano à Lyon à l'Opéra le 25 janvier). À l'Auditorium, Kirill Gerstein jouera des sonates de Stravinsky, Schubert et la monumentale Sonate en si mineur de Franz Liszt (le 30 janvier) ! Et l'on pourra aussi entendre le russe Arcadi Volodos (le 13 mars) et découvrir l'albanaise Marie-Ange Nguci (le 24 février). Sans oublier le week-end spécial consacré au

& AUSSI

JAZZ
Vincent Périer Quartet
Hot Club
26 rue Lanterne, Lyon 1er
(04 78 39 54 74)
Jeu 5 janv à 20h30 ; jusqu'à 14€

SONO MONDIALE
Coulon-Azan
La Boîte à gants
6 rue Pierre Blanc, Lyon 1er
(06 80 85 08 27)
Jeu 5 janv à 20h30 ; 15€

CLASSIQUE
Orgue et trombones
Avec les musiciens de l'Orchestre national de Lyon, 65 min
Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
(04 78 95 95 95)
Ven 6 janv à 20h ; de 8,50€ à 17€

SONO MONDIALE
Marcelo Coulon et David Azan + Intillapun
Toï Toï le zinc
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)
Ven 6 janv à 20h30 ; 6,50€

CLUBBING
Kwilu + Laissons-le-ciefaire + Izen
Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
(07 71 81 07 46)
Ven 6 janv à 23h ; 8€/12€

JAZZ
Quinteto Tango Libertad
Hot Club
26 rue Lanterne, Lyon 1er
(04 78 39 54 74)
Ven 6 janv à 20h30 ; jusqu'à 14€

CLASSIQUE
Quatuor Debussy
Rien de tel qu'un petit Requiem pour commencer l'année. Et pas n'importe lequel, la mère

des Requiems, celui de Mozart, revisité par le Quatuor Debussy dans une version accompagnée d'une chorale d'oratorio de Lyon et spécialement transcrite pour un Quatuor.
Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin, Caluire
(04 72 10 22 10)
Sam 7 janv à 20h30 ; de 14€ à 28€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Harmonie Décinoise
Le Toboggan
14 avenue Jean Macé, Décines
(04 72 93 30 14)
Sam 7 janv à 20h30 ; 11€/16€

RAP
Beendo Z + Mini
Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
(04 78 93 08 33)
Sam 7 janv à 20h ; 20€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Impressions d'ici et d'ailleurs
Par Le Trio L
Palais de Bondy
18 quai de Bondy, Lyon 5e
(04 78 30 18 98)
Sam 7 janv à 15h ; 5€/10€

FUNK
Big's Funk Orchestra + Golden Shell
Toï Toï le zinc
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)
Sam 7 janv à 20h30 ; 6,50€

CLUBBING
Liliane Chlela + Zeid Hamdan + Shouka Soundsystem
Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
(07 71 81 07 46)
Sam 7 janv à 23h ; 8€/12€

ROCK & POP
Avenoir + Ashinoa
Le Trokson
110 montée de la grande côte, Lyon 1er (04 78 28 52 43)
Sam 7 janv à 20h45 ; entrée libre

JAZZ
Benoit Convert quartet et Alex Hitchcock
Hot Club
26 rue Lanterne, Lyon 1er
(04 78 39 54 74)
Sam 7 janv à 20h30 ; jusqu'à 20€

CLASSIQUE
Journées des tout-petits
Parcours sensorielles et musicales, avec l'Orchestre national de Lyon, de 3 mois à 3 ans, 1h
Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
(04 78 95 95 95)
Sam 7 et dim 8 janv de 9h à 17h ; de 8€ à 16€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Quatuor Debussy
En sortir de son programme consacré à Mozart, le Quatuor Debussy nous met une belle claque d'éclectisme en s'attaquant cette fois au monde merveilleux de Miyazaki. Du moins à la musique des films de Miyazaki qui n'est pas pour rien dans l'in vraisemblable poésie des œuvres du maître de l'animation japonaise. Une revisite, accompagnée d'un chœur d'enfants, qui promet.
Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin, Caluire
(04 72 10 22 10)
Dim 8 janv à 16h ; de 14€ à 28€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Evocation Espagnole
Eglise St Julien de Cusset
350 cours Emile Zola, Villeurbanne
Dim 8 janv à 17h ; prix libre

CINÉ CONCERT
This is Paris
De Ernst Lubitsch, par Didier Martel
Institut Lumière
25 rue du Premier-Film, Lyon 8e
(04 78 78 18 95)
Dim 8 janv à 14h30 ; 5€/7€/8,50€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Shlomo + Oposition
Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (07 71 81 07 46)
Dim 8 janv à 18h ; jusqu'à 15€

CLASSIQUE
La guitare fait pleurer les songes
Carré 30
12 rue Pizay, Lyon 1er
(04 78 39 74 61)
Dim 8 janv à 11h et 15h ; 0€/10€/20€

SONO MONDIALE
DakhaBrakha
TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne
(04 78 03 30 00)
Mar 10 janv à 20h ; de 7€ à 25€

CLASSIQUE
Music Hours
Par les étudiants du CNSMD de Lyon
Manufacture des Tabacs - Université Lyon III
6 cours Albert Thomas, Lyon 8e
Mar 10 janv à 12h30 ; entrée libre

CLASSIQUE
Mario Stantchev New Bulgarian Trio
De Monk and More, 1h15
Amphithéâtre de l'Opéra
Place de la Comédie, Lyon 1er
(04 69 85 54 54)
Mar 10 janv à 20h ; de 15€ à 19€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Mischa Maisky et Martha Argerich
Salle Molière
20 quai Bondy, Lyon 5e
(04 72 10 30 30)
Mer 11 janv à 20h30 ; de 10€ à 60€

ROCK & POP
Acme + Vonsharon + Fogg + Elodie Mam's
Toï Toï le zinc
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)
Mer 11 janv à 20h ; entrée libre

ROCK & POP
Cyril Cyril
Sono Mondiale et cosmique, mondiale parce que le classement dans cette catégorie est

bien commode, cosmique parce qu'en vérité la chose va bien au-delà, Cyril Cyril est l'une des plus fascinantes et folles formations helvètes de ces dernières années, dans un pays qui n'en manque pourtant pas. Ici les instruments improbables (pour nous pauvres occidentaux étriqués) se téléscopent à une immense invention musicale dans une bacchanale à plusieurs voies. Et c'est chouette.

Le Périscope
13 rue Delandine, Lyon 2e
(04 78 42 63 59)
Mer 11 janv à 21h ; 8€

JAZZ
Jam Latine

Hot Club
26 rue Lanterne, Lyon 1er
(04 78 39 54 74)
Mer 11 janv à 20h30 ; jusqu'à 15€

LYRIQUE
Anne Gastinel / Alena Baeva

Dir mu Speranza Scapucci, avec l'Orchestre national de Lyon, 1h15
Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
(04 78 95 95 95)
Jeu 12 janv à 20h ; de 8€ à 49€

CHANSON
Alexis HK

Espace culturel L'Atrium
35 avenue du 8 mai 1945, Tassin la Demi-Lune (04 78 34 70 07)
Jeu 12 janv à 20h30 ; de 15€ à 30€

JAZZ
Pierre Desassis et Tom Ollendorff

Hot Club
26 rue Lanterne, Lyon 1er
(04 78 39 54 74)
Jeu 12 janv à 20h30 ; jusqu'à 14€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Mater

Ms Stéphane Vérité, dir mu Camille Rocailleux, dès 14 ans, 1h30
Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)
Jeu 12 et ven 13 janv à 20h ; 8€/11€

CHANSON
Michel Fugain

Bourse du Travail
205 place Guichard, Lyon 3e
Ven 13 janv à 20h30 ; 40€/45€/50€

CHANSON
Mr Giscard

Marché Gare
4-6 Pl. Hubert Mounier, Lyon 2e
(04 72 40 97 13)
Ven 13 janv à 20h ; 19€

CLASSIQUE & LYRIQUE
François Mardrossian

Amphithéâtre de l'Opéra
Place de la Comédie, Lyon 1er
(04 69 85 54 54)
Du 9 au 13 janv, lun et jeu à 12h30, mer au ven à 18h30 ; entrée libre

ROCK & POP
Glossy Clouds + Pattaya Girls + Red Sails

Toï Toï le zinc
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)
Ven 13 janv à 20h30 ; 8€

CLUBBING
Scan X + Kmyle + Voltaire

Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
(07 71 81 07 46)
Ven 13 janv à 23h ; 10€/14€

JAZZ
Pierre Bastien

Le Périscope
13 rue Delandine, Lyon 2e
(04 78 42 63 59)
Ven 13 janv à 21h ; 8€/10€

ROCK & POP
Boucan + Slamourai

Chaque année, le réveillon à peine digéré et la galette encore sur l'estomac le festival Plug & Play investit le Kraspek pour un tour d'horizon de musiques pas comme les autres. On débute pour ce premier week-end avant prolongations jusqu'à la fin du mois, avec Boucan, jolie réunion un peu punk de One man bands.

Kraspek Myzik
20 montée Saint-Sébastien, Lyon 1er
(04 69 60 49 29)
Ven 13 janv à 20h30 ; 8€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Juliette Mono et Bonjour Sàtàn

Le Trokson
110 montée de la grande côte, Lyon 1er
(04 78 28 52 43)
Ven 13 janv à 20h45 ; entrée libre

CLUBBING
Les 10 ans de la Maison M

La Maison M.
21 place Gabriel Rambaud, Lyon 1er
(04 72 00 87 67)
Ven 13 janv à 18h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Rafael Cerato

Le Kao
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 09)
Ven 13 janv à 22h ; 13,990€

JAZZ
Mark Priore Trio

Hot Club
26 rue Lanterne, Lyon 1er
(04 78 39 54 74)
Ven 13 janv à 20h30 ; jusqu'à 20€

CHANSON
Héda

La Boîte à gants
6 rue Pierre Blanc, Lyon 1er
(06 80 85 08 27)
Ven 13 janv à 20h30 ; 12€

SONO MONDIALE
Trio Joubran

Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
(04 78 95 95 95)
Sam 14 janv à 20h ; de 8€ à 39€

ROCK & POP
Lazuli + Enneade + Wedingoth

Rotonde de l'INSA
Campus de la Doua, 20 av Albert Einstein, Villeurbanne
(04 72 43 82 29)
Sam 14 janv à 18h ; 25€

ROCK & POP
Orbel

Le Farmer
14 montée des Carmélites, Lyon 1er
(04 78 28 21 29)
Sam 14 janv à 20h ; 8€/10€

CLUBBING
Alignment + Sara Landry + Funk Tribu + SNDER

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
(04 78 93 08 33)
Sam 14 janv à 23h30 ; 22,50€

SONO MONDIALE
Bigre!

Toï Toï le zinc
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)
Sam 14 janv à 20h30 ; 12,50€

CLUBBING
Palermo Disco Squad + Adrian Marth + Margo

Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
(07 71 81 07 46)
Sam 14 janv à 23h ; 6€/10€

ROCK & POP
Enneade and friends

La Rotonde
14 avenue des Arts, Villeurbanne
Sam 14 janv à 19h ; 25€

ROCK & POP
Kanabae + Love the machine baby

Kraspek Myzik
20 montée Saint-Sébastien, Lyon 1er
(04 69 60 49 29)
Sam 14 janv à 20h30 ; 8€

ROCK & POP
My Diligence + Occult Hand Order

Le Trokson
110 montée de la grande côte, Lyon 1er
(04 78 28 52 43)
Sam 14 janv à 20h45 ; entrée libre

JAZZ
RMR Trio

Hot Club
26 rue Lanterne, Lyon 1er
(04 78 39 54 74)
Sam 14 janv à 20h30 ; jusqu'à 14€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Encore 10 years chap.1 : Alignment + Sara Landry + Funk tribu + SNDER

Techno
Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
(04 78 93 08 33)
Sam 14 janv à 23h30 ; 23€

ROCK & POP
One night of queen

En 2022, on aura plus que jamais l'occasion de vérifier à quel point l'industrie du tribute est devenue ultra-concurrentielle. On ne compte par exemple plus les spectacles dédiés à Queen (comme à Abba ou Beatles). Celui-ci est présenté comme le plus authentique et le plus impressionnant jamais présenté sur scène. Allons bon !

Amphithéâtre - Salle 3000
Cité Internationale, 1 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e (04 72 82 26 26)
Dim 15 janv à 17h ; de 42€ à 65€

CLASSIQUE
Ensemble Perspectives

Église Saint-Luc
Sainte-Foy-lès-Lyon
Dim 15 janv à 17h ; de 12€ à 22€

CHANSON,
Pascal Comelade

Amphithéâtre de l'Opéra
Place de la Comédie, Lyon 1er
(04 69 85 54 54)
Sam 14 janv à 20h et dim 15 janv à 18h30 ; de 15€ à 19€
+ article p.19

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Sama + Abdulhadi + Nesa Azadikhah + Marjo

Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
(07 71 81 07 46)
Dim 15 janv à 18h ; jusqu'à 14€

CHANSON
Bernard Bruel

Théâtre 2000
79 route de Charly, Saint-Genis-Laval (04 78 56 44 80)
Sam 14 janv à 19h30 et dim 15 janv à 16h ; de 8€ à 18€

ROCK & POP
Les Enfoirés

Halle Tony Garnier
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e
(04 72 76 85 85)
Du 12 au 16 janv à 19h30 sf dim à 15h30 et à 19h30 ; 75€/85€

CLASSIQUE
Spielfeld, terrain de jeu

Par le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon
Goethe-Institut
18 rue François Dauphin, Lyon 2e
(04 72 77 08 88)
Lun 16 janv à 19h ; entrée libre

CLASSIQUE
Les Quatre Saisons

Avec l'Orchestre national de Lyon, 55 min
Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
(04 78 95 95 95)
Mar 17 janv à 12h30 ; de 10€ à 15€

CLASSIQUE
Vivaldi l'âge d'or


Dir mus Marianne Piketty, 1h10
Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)
Mar 17 janv ; 8€/11€

CLASSIQUE
Voyage Initiatique

Salle Molière
20 quai Bondy, Lyon 5e
(04 72 10 30 30)
Mar 17 janv à 20h ; 15€/20€


CLUBBING
Sonbest + Madijuwon + Dehna + Rakoto 3000 + Mosi

Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
(07 71 81 07 46)
Mar 17 janv à 23h ; 12€/16€





PROFITER DE LA NATURE EST BON POUR LA SANTÉ ! À VIVRE SANS MODÉRATION.

A **1h30** DE LYON



RETROUVEZ TOUTES NOS ACTIVITÉS EN QUELQUES CLICS SUR

www.paysdegex-montsjura.com

CENTRE CULTUREL SUISSE. ON TOUR À LYON

10-21 JANVIER 2023

© D'après Simone Holliger

ANNA-MARIJA ADOMAITYTE, BERN IST ÜBERALL (CLAUDE CAVALLI, ANTOINE JACCOUD, ARIANE VON GRAFFENRIED, GERHARD MEISTER), JOHANA BLANC, IGOR CARDELLINI & TOMAS GONZALEZ, ALENKA CHENUZ & AMÉLIE VIDON, CYRIL CYRIL, AURÉLIEN DOUGÉ, MARION DUVAL, FRANÇOIS GREMAUD, SIMONE HOLLIGER, JOSEPH INCARDONA, MÉLINA MARTIN, MARC OOSTERHOFF, QUINCH QUINCH, MILO RAU, SC'ÖÖF, ANNE-SOPHIE SUBILIA, CATOL TEIXEIRA, GAUTIER TEUSCHER, TRUWANT + RODET + / ARCHITECTURE STUDIO BOENDERS RAYNAUD (ASBR), JULIAN VOGEL, WAGES FOR / WAGES AGAINST (TIPHANIE BLANC & RAMAYA TEGEGNE), GABRIELLA ZALAPÌ

↘ archipel ↘ La BF15 ↘ Les SUBS ↘ Périscope
 ↘ Théâtre de la Croix-Rousse ↘ Théâtre des Clochards Célestes ↘ TNG – Théâtre Nouvelle Génération ↘ Villa Gillet



P24.25 sorties / expos

10 EXPOS À VOIR

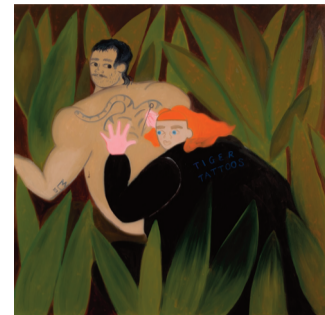
Sélection / Dans les musées, les centres d'art, les galeries, et en ce début d'année 2023. PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE



TAYSIR BATNIJI, PHOTOS MIGRANTES

Né en 1966 à Gaza dans une famille de marchands de tissu, Taysir Batniji a suivi des études d'art à Naplouse puis en France. Il vit aujourd'hui entre la France et la Palestine. Sa série *Immersion, Home Away from home*, présentée au Bleu du Ciel est le fruit d'une commande photographique où l'artiste a voulu « retracer l'histoire et le parcours de quelques-uns de mes cousins qui, diplômés d'université, avaient tous choisi d'émigrer et de s'installer aux États-Unis à compter des années 1960, ère d'immigration économique. Était-ce l'attrait du rêve américain ? Un pur hasard ou une lubie ? ». En parallèle, Taysir Batniji présente 16 images de son « journal intime » à Gaza.

Au Bleu du ciel, jusqu'au 4 mars



PEINTURE ET DESSIN À SLIKA

La Galerie Slika présentera en début d'année une exposition collective rassemblant six artistes contemporains, œuvrant sur toile ou sur papier : Ces McCully, Mark Corfield-Moore, Martin Kacmarek, Sophie Vallance Cantor, Luca Bjørnste et Michael Swaney. Que ce soit chez l'artiste australienne installée en France Ces McCully, l'écossaise Sophie Vallance Cantor, le slovaque Martin Kacmarek, ou le canadien Michael Swaney, l'influence de l'art naïf revient très fort à travers des univers à chaque fois singuliers.

À la Galerie Slika, à partir du 12 janvier



MARC RIBOUD, DOUBLE REGARD

On commémore cette année les cent ans de la naissance du photographe et globetrotter Marc Riboud (1923-2016). Le Musée des Confluences lui rendra hommage en 100 images retraçant sa carrière d'artiste et de reporter, animée aussi bien par la composition soignée de l'image que par la rencontre humaine. La Galerie Le Réverbère expose elle aussi le photographe en se focalisant sur ses images au Japon. En 1958, son séjour au Japon clôt plusieurs années de reportages en Asie (Inde, Chine, Afghanistan, Indonésie...). Il y est frappé par un pays écartelé entre modernisation occidentale et traditions orientales, et en ramène de nombreuses photographies. Ses images dialoguent au Réverbère avec celles de Géraldine Lay (née en 1972) qui a effectué plusieurs séjours au Japon de 2016 à 2019.

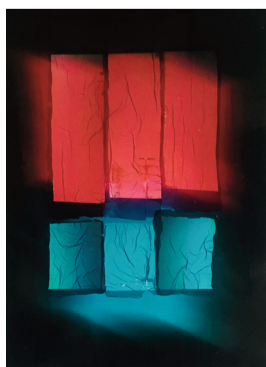
Marc Riboud, Géraldine Lay, *Le Japon en Duo*, Galerie Le Réverbère jusqu'au 11 mars. Marc Riboud 100 photographies pour cent ans, Musée des Confluences, du 24 février au 31 décembre



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE OMAN À CHICAGO

La très belle exposition *Poussin et l'amour* (complétée par l'exposition-dossier *Picasso / Poussin / Bacchantes*) est encore visible au Musée des Beaux-Arts jusqu'à début mars. Le musée enchaînera ensuite au printemps avec la présentation d'une vingtaine d'œuvres remarquables du Musée d'Oman, puis, en juin, avec une exposition monographique consacrée au peintre américain méconnu Robert Guinan (1934-2016). S'inscrivant dans le sillage de Edward Hopper, Guinan peint la face cachée des États-Unis et de la ville de Chicago en particulier, avec ses portraits de noirs américains, de scènes de rues ou de métro, ses scènes de bar...

Au Musée des Beaux-Arts : *Poussin et l'amour* jusqu'au 5 mars. *Les Trésors du musée d'Oman* au printemps 2023. *Robert Guinan, un peintre à Chicago en marge du rêve américain* en juin



IBN EL FAROUK, PHOTOGRAPHE SANS APPAREIL

Vivant entre Casablanca et Paris, Ibn El Farouk a suivi des études de philosophie avant de se consacrer à la photographie. Une photographie bien particulière puisque l'artiste s'intéresse beaucoup moins à sa capacité de narration ou de reproduction du réel, qu'à sa propre matérialité chimique et physique (pellicule argentique, émulsions, papiers de tirage...). Ses photos "abstraites" sont autant d'images avant l'image, hors l'image, latentes d'autres images... Un très beau travail nommé *Décalcomanie d'émulsion* à découvrir à la galerie Regard Sud.

À la Galerie Regard Sud, du 19 janvier au 18 mars

DÉBUT 2023

notre sélection de dix expos (et un peu plus) à ne pas rater



© Bertail-Morvan Riffaud Editions Dupuis

MADELEINE RÉSISTANTE

98 ans et une verve intacte ! La résistante Madeleine Riffaud racontait en septembre dans une tribune parue dans *La Croix* « l'état lamentable du secteur de la santé ». Suite à un Covid long, elle avait dû se rendre à l'hôpital Lariboisière à Paris pour un examen d'urgence où elle a passé 24h avant son transfert dans une clinique privée. Sa participation active à la Résistance (et la torture, condamnations à mort ...) ont fait l'objet d'une BD scénarisée par Jean-David Morvan et dessinée par Dominique Bertail dont le tome 1 vient tout juste d'être primée au festival Angers BD. Ce sont les planches de *Madeleine résistante* ainsi que des objets du CHRd pour contextualiser ce récit qui seront exposés et faire, de son vivant, un véritable hommage à celle qui après la guerre, est devenue écrivaine, poétesse et grande reportrice sur d'autres guerres (Vietnam, Algérie...) pour *L'Humanité*.

AU CHRd, du 1^{er} février au 4 juin



© Pierre-Olivier Deschamps Agence VU

AFRIQUE, MILLE VIES D'OBJETS

À la place de la très ample expo *Magique*, s'installera au même endroit, sur plus de 700 m², *Afrique, mille vies d'objets*, des masques, statuettes et autres collectionnés par le couple Ewa et Yves Develon qui avait déjà été au cœur d'une expo au Musée en 2019 *Désir d'art*. Le travail d'exploration de ce qu'ils ont acquis se poursuit pour mieux réfléchir aux usages, aux rites engendrés et incarnés par ces objets – environ 200 – provenant notamment du continent africain (Nigéria et Cameroun). Et témoigner « de l'étroite relation entre esthétique, croyances religieuses et ordre social ». La scénographie contemporaine s'appuiera sur de nombreux films et photos-documentaire rarement présentés indique le Musée.

Au Musée des Confluences, du 9 juin au 18 février 2024



ES

MYSTÉRIEUX HERVÉ BRÉHIER

« J'évite les images, les sujets. J'aime les œuvres mystérieuses, aux grammairies simples, directes. Pièces qui frappent sans précaution, sans détour, sans médiation ; pas d'effets, pas de trucs. » écrit l'artiste Hervé Bréhier (né en 1968 à Lyon). On a hâte de découvrir *Point d'affleurement*, ses œuvres à la BF15, qui touchent à tous les médiums : sculpture, vidéo, dessin, performance, installation. Et qui, toujours, sont reliées à leur environnement d'exposition et à une réalité matérielle "brute".

À la BF15, du 3 février au 25 mars



ES

CORPS À CORPS AU MAC

Le Musée d'art contemporain consacre sa programmation 2023 au thème large du corps, avec, dans un premier temps, trois expositions. Le danois Jesper Just (né en 1974) présentera ses grandes installations vidéos à la qualité cinématographique où le corps est en proie ou en lien avec la technologie : électrodes captant le mouvement, IRM et imagerie cérébrale, réseaux tubulaires, écrans, etc. Le tout visant à une étrange et ambivalente « *tech-poésie* » selon le terme de l'artiste... À l'inverse, le duo suédois Nathalie Djurberg et Hans Berg (tous deux nés en 1978) utilisent une esthétique potache et primitive dans leurs films d'animation, avec des corps burlesques, outrés, fantasmés, hybrides... À travers les tribulations de figurines en argile, ils nous immergent dans des scènes fantaisistes (et souvent transgressives) inspirées de l'univers des contes de fée. Ces deux expositions seront mises en regard avec une sélection d'œuvres des collections du MAC autour de la notion de « *corps-frontière* », avec des œuvres de Bruce Nauman, Tracey Rose, Steve McQueen...

Le corps dans la collection+ Nathalie Djurberg & Hans berg + Jesper Just, au Musée d'art contemporain, du 24 février au 9 juillet



ES

CAMILLE LLOBET AUX SOMMETS

Déjà exposée à plusieurs reprises à l'Institut d'Art Contemporain dans le cadre d'expositions collectives, Camille Llobet (née en 1982 à Bonneville) y présentera en mars une grande exposition personnelle, *Fond d'air*. Depuis 2013, l'artiste s'est beaucoup intéressée à la voix et au travail sur ses sonorités, textures, qualités. Ses œuvres sur la voix seront reprises à l'IAC, en parallèle avec un travail vidéo documentaire et artistique très récent sur la montagne intitulé *Pâcheu*.

À l'Institut d'Art Contemporain à Villeurbanne, du 9 mars au 28 mai

JANVIER-AVRIL 2023

LES

BOURGOIN-JALLIEU

ABATTOIRS

JEU. 19 JAN. 20h
CLUB RAP avec Slaval
 Stamourai, Algo, La Ride, Impact...
 OPEN MIC & SHOWCASE + EXPO

LECTURE ROCK

VEN. 17 MAR. 20h
Virginie Despentes & Zéro
 + **Michel Cloup Trio**

SAM. 28 JAN. 20h
Furax Barbarossa
 + **Souffrance**

RAP

CHANSON

VEN. 24 MAR. 20h
MPL + Gwizdek

MER. 1ER FEV. 17h
Oh yeah ! Oh yeah !
 SPECTACLE FANTASY POP PAR BLACK BONES
 DÈS 6 ANS / ESPACE KIDS / GOUTER

JEUNE PUBLIC

CAP PAS CAP

SAM. 25 MAR. 20h > 3H
Salut C'est Cool
 présente

Dimension Bonus
 + **Gargantua**
 + **JOUBE + Cœur**

VEN. 3 FEV. 19h
Battle BD
 SPECTACLE BD / EXPO / ESPACE KIDS

FAMILLE

CAP PAS CAP

CHANSON

VEN. 24 FEV. 20h
Fœhn

JAZZ

SAM. 01 AVR. 20h
Bertrand Belin
 + **Raoul Vignal Duo**

SAM. 25 FEV. 20h
Ottis Cœur

ROCK

POST ROCK

VEN. 7 AVR. 20h
Post moleski
 + **Caiman**

MER. 8 MAR. 19h30
Orchestre de Haut-Parleurs
 C O N S E R V A T O I R E
 H E C T O R B E R L I O Z

ÉLECTROACOUSTIQUE

JEU. 27 AVR. 20h
 avec JJ Lova
 Stamourai, Algo, La Ride...
CLUB RAP
 OPEN MIC & SHOWCASE

VEN. 10 MAR. 20h
November Ultra
 + **Claire days**

POP

POST ROCK

JEU. 04 MAI. 19h45
André Manoukian
 "Les notes qui s'aiment"

JEU. 16 MAR. 20h
Nebraska Jones
 + **Méo**

FOLK

SALLE POLYVALENTE - BOURGOIN-JALLIEU

CONFÉRENCE PIANOTÉE



Réservez maintenant sur la billetterie en ligne

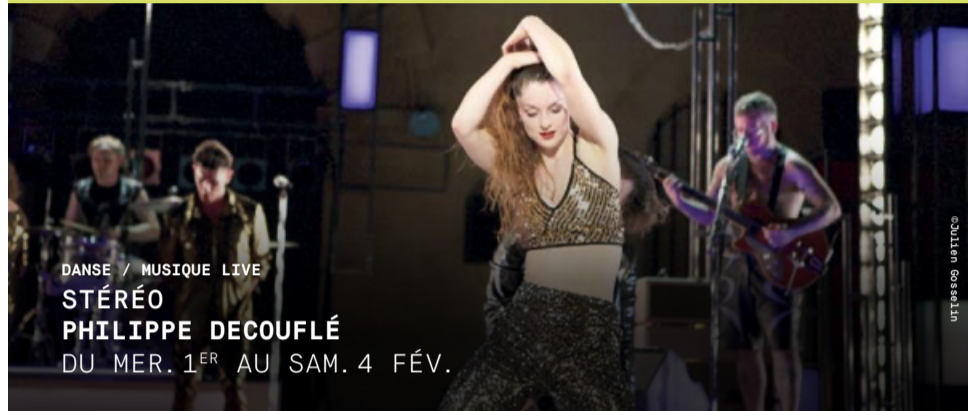
www.lesabattoirs.fr

Soutenu par





47 SPECTACLES ENTRE JANVIER ET MAI
RÉSERVEZ POUR TOUS LES SPECTACLES
DU RESTE DE LA SAISON
SANS OBLIGATION D'ABONNEMENT !



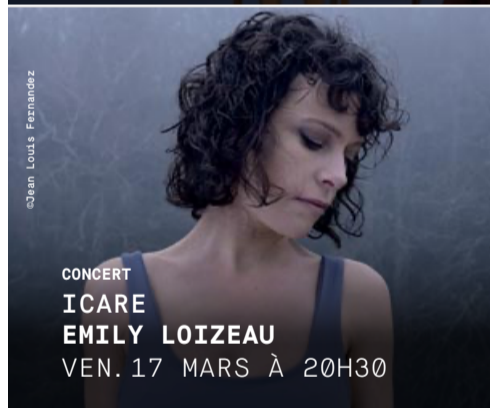
DANSE / MUSIQUE LIVE
STÉRÉO
PHILIPPE DECOUFLÉ
DU MER. 1^{ER} AU SAM. 4 FÉV.

©Julien Gosselin



THÉÂTRE
MÈRE
WAJDI MOUAWAD
DU MER. 22 AU SAM. 25 FÉV.

©Prisma Laval



CONCERT
ICARE
EMILY LOIZEAU
VEN. 17 MARS À 20H30

©Jean Louis Fernandez



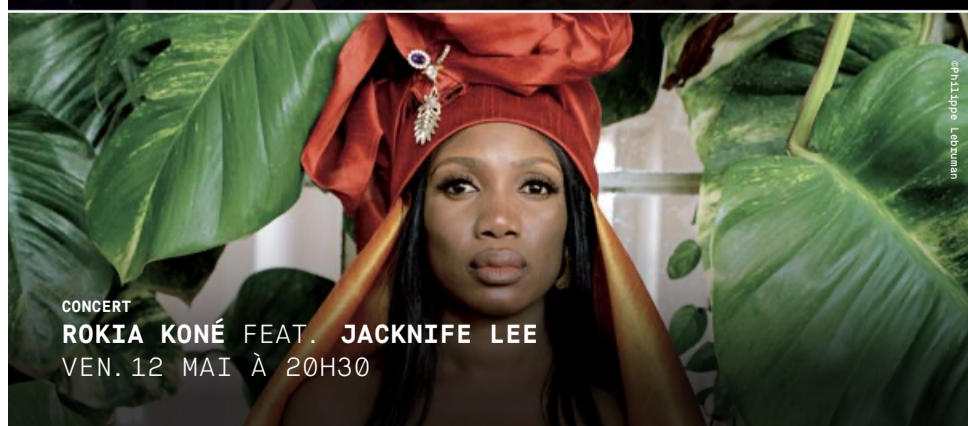
CONCERT
WAKING WORLD
YOUN SUN NAH QUARTET
JEU. 23 MARS À 20H30

©Silk Honsant



CONFÉRENCE CHANTÉE / MUSIQUE LIVE
TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS
FRANÇOIS MOREL, GÉRARD MORDILLAT, ANTOINE SAHLER
MER. 29 ET JEU. 30 MARS

©Rhemelle Toussaint



CONCERT
ROKIA KONÉ FEAT. JACKNIFE LEE
VEN. 12 MAI À 20H30

©Philippe Lefebvre

& AUSSI

SCULPTURE Chantal Porras

Galerie Michel Estades
61 quai Saint-Vincent, Lyon 1er
Jusqu'au 7 janv, lun de 14h à 19h,
mar au sam de 10h à 13h et de 14h à
19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Stéphane Gisclard

Galerie Michel Estades
61 quai Saint-Vincent, Lyon 1er
Jusqu'au 7 janv, lun de 14h à 19h,
mar au sam de 10h à 13h et de 14h à
19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Olivier de Cayron

La Galerie Valérie Eymeric
33 rue Auguste Comte, Lyon 2e
Jusqu'au 7 janv, mar au jeu de 14h à
19h, ven et sam de 10h à 19h ; en-
trée libre

SCULPTURE Jacques Coquillay

Galerie Saint-Hubert
7 place du Général Brosset, Lyon 6e
Jusqu'au 10 janv, de 10h à 12h et de
14h à 19h30 sf sam de 10h à 12h et
de 14h à 18h ; entrée libre

SCULPTURE Julia Huteau

Galerie Roger Tator
36 rue d'Anvers, Lyon 7e
Jusqu'au 13 janv, lun au ven de 14h à
18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN Xiaojun Song

Galerie Françoise Besson
10 rue de Crimée, Lyon 1er
Jusqu'au 14 janv, mer au sam de
14h30 à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Charlène Planche

Soffia
17 rue Sainte-Catherine, Lyon 1er
Jusqu'au 14 janv, de 8h30 à 19h ; en-
trée libre

ART CONTEMPORAIN Johana Blanc et Simone Holliger

Pour son exposition à la BF15,
l'artiste suisse Johana Blanc a
tout d'abord enregistré des
conversations avec ses amies
autour du sujet de l'amour.
Échanges retranscrits et
éparpillés ensuite sur des
coussins, des poufs, des
rideaux, formant un espace in-
timiste où le spectateur peut
les découvrir, voire les lire lui-
même pour leur donner voix.
Parallèlement, la BF15 présente
trois grandes sculptures de Si-
mone Holliger, aussi im-
posantes que fragiles, car
faites en papier...

La BF15
11 quai de la Pêcherie, Lyon 1er
Jusqu'au 21 janv, mer au sam de 14h
à 19h ; entrée libre
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

ART CONTEMPORAIN Alice Marie Martin

Tour panoramique
227 avenue du plateau, Lyon 9e
Jusqu'au 21 janv, mer au sam de 14h
à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN Benjamin Sabatier et Günther Uecker

Le 1111
11 rue Chavanne, Lyon 1er
Jusqu'au 28 janv, mer au sam de
15h à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN Sabine Freytag

Poltre
54 cours de la Liberté, Lyon 3e (06
81 26 51 50)
Jusqu'au 28 janv, mar, mer et ven de
11h à 20h, jeu de 11h à 22h et sam
de 10h à 20h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE Un lièvre blanc, du Coca-Cola arabe et la dernière tourte voyageuse

Exposition collective avec ATAK,
Anke Feuchtenberger, Holger Fick-
elscherer et d'autres
Goethe-Institut
18 rue François Dauphin, Lyon 2e
Jusqu'au 31 janv

SÉRIGRAPHIES Rock'n'roll, année(s) zéro

Exposition collective avec Raphaël
Gauthier, Jean-Luc Navette, Emre
Orhun et Ludvine Stock. Vernissage
le samedi 14 janvier à 17h
Comédie Odéon
6 rue Grolée, Lyon 2e

Jusqu'au 31 janv, mar au sam de 16h
à 22h30 ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN Johanna Cartier

A vingt-six ans, l'artiste
brestoise Johanna Cartier
touche déjà à tous les médi-
ums : dessin, sculpture, pein-
ture, installation... S'attendant
aux sujets les plus divers (de la
vie des routiers aux fans de
moto cross), Johanna Cartier a
choisi pour son exposition à
Lyon le thème de la vie des
adolescentes en milieu rural.
Puisant dans ses propres sou-
venirs, à partir de peintures et
de sculptures, elle montre des
corps oscillant entre hypersex-
ualisation, ennui, soumission
au jugement moral, débuts de
vie amoureuse... Comme les
adolescents, Johanna Blanc
est une artiste en devenir à
découvrir pour la première fois
à Lyon.

Kommet
14 Rue Mortier, Lyon 3e
Jusqu'au 11 fév, mer au sam de 14h
à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN Virginie Yassef

Centre d'Arts Plastiques de Saint-
Fons
Rue de la Rochette, Saint-Fons
Jusqu'au 11 fév, mar au ven de 12h à
18h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE Bastien Bürcher

Vernissage le samedi 7 janvier à 16h
Autour de l'image
44 rue Sala, Lyon 2e (04 72 77 92 51)
Du 7 janv au 11 fév, lun au ven de 10h
à 19h, sam de 13h à 19h ; entrée
libre

ART CONTEMPORAIN <R'Évolution

Exposition collective avec Faben,
Julien Ekiem, Yandy Graffer et Léo
Yamada.
Loft 4.40
4 rue de la Quarantaine, Lyon 5e
Jusqu'au 12 fév 23, de 9h30 à 18h ;
entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE Bijou Bijoux

Musée de l'Imprimerie et de la com-
munication graphique
13 rue de la Poulaille, Lyon 2e
Jusqu'au 19 fév, mer au dim de
10h30 à 18h ; entrée libre
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

PHOTOGRAPHIE Voyages en cartes postales : les mots, les notes et l'image

Exposition collective accompagnée
par Petrek et Arnaud Foulon.
Vernissage le mardi 10 janvier à
18h30
La Ferme du Vinatier
Centre hospitalier Le Vinatier, 95
boulevard Pinel, Bron (04 37 91 51 11)
Jusqu'au 24 fév, de 14h à 17h ; en-
trée libre

DISPOSITIF SONORE Sébastien Trouvé

TNP - Théâtre National Populaire
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne
Jusqu'au 1er mars, mar au ven de
14h à 19h, sam de 15h à 19h ; entrée
libre

PEINTURE & DESSIN Respire

Exposition collective avec Elisabeth
Berthon, Sophie Matter, Clément
Montolio et d'autres.
La Petite Galerie
6 rue de Vauzelles, Lyon 1er
Jusqu'au 4 mars, mer au sam de
14h30 à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Taysir Batniji

Le Bleu du Ciel
12 rue des Fantasques, Lyon 1er
Jusqu'au 4 mars, mer au sam de
14h30 à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE Magique

400 objets disséminés dans
une très vaste salle qui évoque
aussi bien les artistes magi-
ciens (d'antan et d'aujourd'-
d'hui), la science que la
religion. Et va jusqu'à parler
des néo-sorciers et néo-
chamans en Occident et
ailleurs dans le monde. Le tour
du sujet est complet !
Musée des Confluences
86 Quai Perrache, Lyon 2e (11 90)
Jusqu'au 5 mars, du mar au dim de
10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

PEINTURE & DESSIN Poussin et l'amour

Sous prétexte de scènes
mythologiques, Nicolas Poussin
peint la sensualité des corps

nus des deux sexes, l'ivresse,
les fantômes, l'amour... Les
nymphes picolent avec les
satyres, Acis et Galatée entan-
nent des préliminaires sans
s'embarrasser beaucoup de
pudeur ni d'intimité, Bacchus
se livre à des orgies... C'est
cette part érotique méconnue
du grand maître du classicisme
que le Musée des Beaux-Arts
souhaite dévoiler à travers son
exposition « Poussin et l'amour
». Un Poussin sensuel, séduc-
teur, sensible, à cent lieues du
peintre philosophe hyper
rigoureux que l'on connaît. Une
quarantaine de peintures et de
dessins viennent éclairer cette
autre facette de Poussin
Musée des Beaux-Arts
20 place des Terreaux, Lyon 1er
Jusqu'au 5 mars, mer au lun de 10h
à 18h sf ven de 10h30 à 18h ;
0€/4€/8€
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

HISTOIRE Regards pour l'Histoire

Que voir d'un procès ? Puisque
les films sont précieusement
conservés à des fins
d'archives et de témoignage
de l'Histoire, il y a les dessina-
teurs comme Jean-Claude
Bauer qui a croqué mag-
nifiquement les visages des
victimes et des accusés des
procès Touvier, Papon et
surtout Barbie. Passionnant.
Archives Départementales
34 rue Mouton-Duvernet, Lyon 3e
Jusqu'au 23 mars, du lun au ven de
8h30 à 17h ; entrée libre
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

ART GRAPHIQUE La Scuola Mosaicisti del Friuli

Archives municipales de Lyon
1 place des Archives, Lyon 2e
Jusqu'au 8 avril, lun de 13h à 17h,
mar au ven de 9h à 12h et de 13h à
17h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE Toutankhamon, à la découverte du pharaon oublié

La Sucrière
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
Jusqu'au 24 avril, mar au ven de 9h
à 17h, sam au dim de 10h à 18h ; de
6€ à 17€
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

SCIENCES ET HISTOIRE Spectaculaire ! Le divertissement chez les Romains

Faire du marketing avec les
stars les plus populaires,
mécéner des événements
sportifs ou culturels... les Ro-
mains y avaient déjà pensé et
l'ont fait, dans toute la Gaule
mais aussi beaucoup Lyon, en
des rares cités de la Gaule
avec Rome à posséder un
théâtre, un amphithéâtre, un
cirque et un odéon. Dans un
parcours très accessible et
passionnant, le musée Lug-
dunum fait le tour de ces
questions
Lugdunum
17 rue Cléberg, Lyon 5e
Jusqu'au 11 juin, mar au ven de 11h à
18h, sam et dim de 10h à 18h ;
4,50€/7€
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

HISTOIRE Qu'est-ce que tu fabriques ?

Voici la 3e et la plus vaste des
4 parties du parcours renou-
velé du MHL, musée d'histoire
de Lyon. Longue partie dédiée
aux ouvriers de la soie. Le
temps des usines n'est pas
oublié de nombreux docu-
ments sur Berliet. Passionnant.
On y revient bientôt !
Musées Gadagne
1 place du Petit Collège, Lyon 5e
Du mer au dim de 10h30 à 18h ;
6€/8€

HISTOIRE Nous, les fleuves

Musée des Confluences
86 Quai Perrache, Lyon 2e
Jusqu'au 27 août, du mar au dim de
10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€

SCIENCES ET HISTOIRE Ca se trame à Villeurbanne : l'aventure textile

Le Rize
23-25 rue Valentin Haüy, Villeurbanne
Jusqu'au 30 sept, de 12h à 19h sf jeu
de 17h à 21h ; entrée libre

4ÈME ÉDITION

LYON WHISKY FESTIVAL

LES 18 & 19 MARS 2023
AU PALAIS DE LA BOURSE



DÉGUSTATIONS - RENCONTRES
PAIRING - MASTERCLASSES - BOUTIQUE



THE
WHISKY
LODGE

t!ntamarre

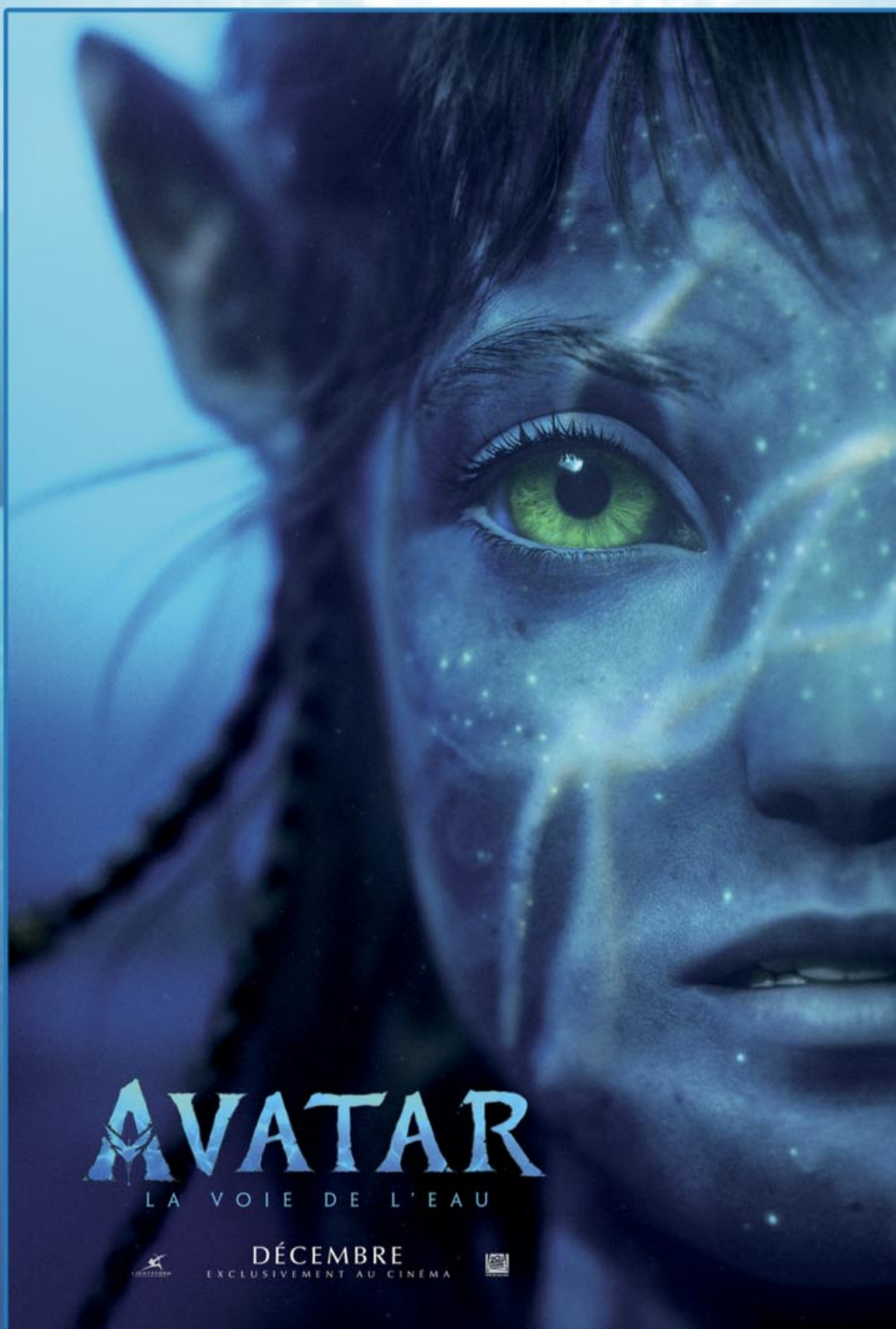
le petit **Bulletin**

DÈS MAINTENANT
PLONGEZ DANS L'UNIVERS
DE PANDORA

DISPONIBLE EN
IMAX
LASER

4DX

Dolby
CINEMA



AVATAR
LA VOIE DE L'EAU

DÉCEMBRE
EXCLUSIVEMENT AU CINÉMA



RÉSERVEZ SUR L'APPLICATION MOBILE & SUR [PATHE.FR](https://www.pathe.fr)

LES CINÉMAS PATHÉ DE LYON - PATHÉ BELLECOUR, PATHÉ CARRÉ DE SOIE ET PATHÉ VAISE